1904

Collection

Mame

COLLECTION MAME

TABLEAUX ANCIENS

ET MODERNES

OBJETS D'ART ET D'AMEUBLEMENT

PARIS 1904

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs payeront *dix pour cent* en sus des prix d'adjudication.

Apr.2
PaPeM
C.4
DTL

ame]

COLLECTION MAME, DE TOURS

TABLEAUX ANCIENS ET MODERNES

OBJETS D'ART ET D'AMEUBLEMENT

Carte d'entrée à l'Exposition particulière

GALERIE GEORGES PETIT, 8, rue de Sèze, Paris

Le Dimanche **24** avril **1904**, de **1** heure à **6** heures

COMMISSAIRE-PRISEUR

Me PAUL CHEVALLIER, 10, rue Grange-Batelière

EXPERTS

M. DURAND-RUEL
16, rue Laffitte

MM. MANNHEIM
7, rue Saint-Georges

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs payeront *dix pour cent* en sus des prix d'adjudication.

1904
Apr. 26
PaPeM
C.4
DTL

CATALOGUE

DES

TABLEAUX ANCIENS

ET MODERNES

OBJETS D'ART ET D'AMEUBLEMENT

COMPOSANT

LA COLLECTION MAME

DE TOURS

Et dont la vente aura lieu à PARIS

GALERIE GEORGES PETIT

8, RUE DE SÈZE, 8

Les Mardi 26, Mercredi 27, Jeudi 28 et Vendredi 29 avril 1904

A DEUX HEURES

[Paul Mame]

L. 62210

COMMISSAIRE-PRISEUR

Me PAUL CHEVALLIER

10, RUE GRANGE-BATELIÈRE, 10

EXPERTS

Pour les Tableaux

M. DURAND-RUEL

16, RUE LAFFITTE, 16

Pour les Objets d'art

MM. MANNHEIM

7, RUE SAINT-GEORGES, 7

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE : *Le dimanche 24 avril 1904, de 1 heure à 6 heures.*

PUBLIQUE : *Le lundi 25 avril 1904, de 1 heure à 6 heures.*

ORDRE DES VACATIONS

LE MARDI 26 AVRIL 1904

Tableaux et dessins modernes	67	à	110
Tableaux et dessins anciens	1	à	66

LE MERCREDI 27 AVRIL 1904

Grès	111	à	129
Faïences hispano-mauresques	130	à	144
Faïences de Faenza	145	à	160
Faïences de Gubbio	161	à	170
Faïences de Deruta	171	à	180
Faïences de Castel-Durante	181	à	183
Faïences d'Urbino	184	à	199
Faïences italiennes diverses	200	à	207

LE JEUDI 28 AVRIL 1904

Faïences variées	208	à	254
Porcelaines de Chine et du Japon	255	à	276
Porcelaines diverses	277	à	291
Objets divers	335	à	370

LE VENDREDI 29 AVRIL 1904

Verrerie	292	à	334
Sculptures	371	à	375
Bronzes	376	à	387
Pendules	388	à	395
Meubles, Tapisseries	396	à	437

PRÉFACE

N'est-ce pas La Rochefoucauld qui a écrit : « La marque d'un mérite extraordinaire est de voir que ceux qui l'envient le plus sont contraints de le louer ? »

Cette « réflexion morale » me revenait en l'esprit tandis que j'examinais un à un les tableaux et les objets qui composent la collection Mame. Je ne pouvais détourner ma pensée du vaste établissement que dirigea pendant de longues années M. Paul Mame, décédé récemment, à côté de son père, Alfred Mame, qui fut, au XIX*e siècle, l'une des grandes figures de la librairie moderne. Je revoyais, à côté de la production énorme et châtiée de l'éditeur, l'effort accompli par le citoyen pour la meilleure solution de la question sociale; je revoyais ces crèches, ces asiles, ces ouvroirs, cette caisse de retraites, cette organisation ingénieuse d'habitations ouvrières à bon marché, cette participation des ouvriers au bénéfice patronal, tout ce qui fut fait, en un mot, par un chef intelligent et généreux, pour marquer aux plus humbles qu'il avait en eux des collaborateurs, des*

associés, des amis, et je comprenais pourquoi, dans toute la région sur laquelle s'étendent leurs bienfaits, les Mame étaient, — et sont toujours, — entourés de tant d'affection, de tant de respect.

C'est là une des faces de cette vieille dynastie de travailleurs; c'est même celle que l'on connaît le mieux. Qui de nous n'a pas épelé ses premiers contes dans un volume portant leur firme? Qui de nous n'a pas entendu, par la suite, vanter unanimement la noblesse de leur vie publique, et les sacrifices par eux consentis pour la réalisation de leur rêve social et le relèvement de la démocratie?

Mais voici que devant moi s'est ouverte la porte du foyer où le père, le grand-père et l'aïeul avaient vécu; voici que le cadre de ces existences, si magnifiquement occupées, m'est révélé. Et je me demande si dans le rayonnement d'art qui illuminait leurs veillées, ces hommes ne devaient pas puiser chaque jour de nouvelles forces et une nouvelle sagesse, fervente et sereine, pour l'accomplissement de la tâche qui les trouvait infatigables.

Pour les gens qui aiment l'Art, qui en perçoivent le retentissement profondément sur le clavier de leur sensibilité, il y a en lui une force mystérieuse et non définissable par les mots, qui calme nos fièvres, apaise nos angoisses et nous invite, sur ce qui nous préoccupe, à de salutaires recueillements. Je suis convaincu que les Mame, depuis celui qui commença la collection, au XVIII*e siècle, jusqu'à M. Alfred Mame, qui sut choisir tous les éléments d'un écrin de chefs-d'œuvre dans les enchères sensationnelles de son temps, je suis convaincu, dis-je, que les Mame, après les heures données à la maison d'affaires,*

à ses services multiples, à son organisme compliqué, étaient heureux de revenir le soir à ces tableaux de maîtres, qui les accueillaient de leur joie robuste, cette joie de l'art humain confiant dans son effort d'éternité!

* * *

C'est, en effet, une collection unique que la collection Mame, et, aussi, une collection intacte, qui s'est épurée avec les années, — les années d'un siècle, — mais dont on n'a jamais distrait une œuvre d'élection, quelque dorées que fussent les sollicitations qui la convoitaient; on s'aperçoit qu'elle est le résultat d'une longue et patiente recherche. Elle s'est faite sans hâte, sans parti pris d'exclusion, admettant les anciens et les modernes, à cette seule condition qu'ils apportassent dans l'harmonie du foyer familial une note originale et forte, une note de couleur et de beauté.

Il semble bien que l'histoire de la collection est l'histoire même de la famille; on y retrouve les éléments choisis par les fondateurs de la maison au XVIII*e siècle et par Alfred Mame, qui, pendant soixante ans, dirigea les établissements de Tours, désormais seuls titulaires du nom de Mame*[1].

[1] *Est-il nécessaire de rappeler les étapes de la maison Mame? Un Mame fonda la maison à Angers en 1740. Il eut trois fils, qui furent éditeurs à Paris, Angers et Tours. Celui de Paris, qui édita M*me *de Staël et Chateaubriand, se trouva en contact avec tous les artistes de son temps; ceux d'Angers et de Tours se rencontraient avec les maîtres qui fréquentaient chez les châtelains des bords de la Loire. De ces trois sources fut formé l'embryon d'une collection grossie des souvenirs d'amitié dont hérita Alfred Mame, qui, de 1833 à 1893, resta seul*

Alfred Mame s'était entouré d'artistes qui donnèrent chez lui une part importante de leur carrière d'illustration : c'étaient surtout Jules Dupré, Chifflart, Girardet, Gustave Doré, Français, Barrias, Foulquier, Busson, Daubigny, Giacomelli. Ils furent pour le collectionneur des conseillers précieux et des amis sûrs. Il faut ajouter à cette liste, sans doute incomplète, un très fin connaisseur d'art de Touraine, M. Guierche, dont le petit musée, riche en objets d'art, s'en fut augmenter, après le décès de son propriétaire, la collection Mame.

Qu'il me soit permis, en passant, de donner un souvenir à M. Guierche, ami et allié d'Alfred Mame. Toute sa vie fut consacrée à l'Art. A côté de la grande collection Mame, *il en avait une autre, plus restreinte, plus intime, mais non moins remarquable. D'ailleurs, il n'est pas un collectionneur, pas un expert de notre époque, qui ne soit allé demander à cet érudit les conseils de son savoir et de son expérience, et c'était une précieuse leçon que de visiter avec lui, dans son coquet hôtel du* XVIII*e siècle, la collection variée, par lui formée*

---

du nom, et dirigea toute l'entreprise. Cerveau puissant, intelligence rare, Alfred Mame développa les établissements, en conçut l'ensemble, comme une sorte de « Creusot littéraire », où toutes les industries du livre sont réunies, où, d'autre part, la paix sociale est assurée par une organisation philanthropique dans laquelle il fut un précurseur. En dépit de tant d'occupations, il trouva cependant le moyen d'avoir quelques « moments perdus » pour créer des serres dont les fleurs sont célèbres, et pour parfaire l'admirable collection d'œuvres d'art dont on trouvera plus loin la description. Son fils unique, M. Paul Mame, décédé récemment, garda intacte la collection paternelle, en l'augmentant encore de quelques œuvres de maîtres, dont les deux pastels de Millet.

à Tours, et dont, pendant plus de soixante ans, l'une des perles fut le délicieux portrait de la Duchesse de Châteauroux, *de Nattier, plus loin décrit.*

Alfred Mame, malgré les bons avis de tous les vrais artistes qui l'entouraient, avait trouvé d'autres guides, non moins précieux, dans son désir de n'avoir chez lui que des pièces qui répondissent à son aspiration de beauté.

Et quel moyen plus sûr de ne pas s'abandonner, dans son choix, aux surprises de son propre goût et de son émotivité esthétique, que de procéder par sélection sur une sélection déjà faite par un autre tempérament que le sien propre? C'est ce que semblent avoir voulu MM. Alfred et Paul Mame, en s'assurant, à coups d'enchères, les chefs-d'œuvre dont s'étaient enorgueillies les collections Froger, Viollet, de Pourtalès, Sabatier, Pereire, de Monbrun, Wilson, Pillet, de Beurnonville, baron d'Ivry, Renou, Roux, de Lacombe, Laurent Richard, prince d'Aquila, etc.

Les tableaux des écoles anciennes et ceux de l'école française de 1830, — qui devrait s'appeler l'école française de 1848, — jouissent dans la collection d'un éclat égal : ils semblent ne plus se souvenir de la date où ils furent créés, pour n'être plus que des œuvres belles parmi les belles œuvres de tous les siècles.

On y suit presque le processus du portrait dans la peinture française du XVI*e au* XVIII*e siècle, avec ceux de Clouet, de Mignard, de Drouais, de Greuze, de Nattier, de La Tour et de Perronneau; et l'on a des éléments de comparaison avec les portraitistes des écoles étrangères, grâce aux œuvres si intéressantes de Holbein, Albert*

Dürer, de Keyser, Gonzalès Coques, Maës, Antonello de Messine, Mantegna, etc.

A côté des scènes de bataille du Bourguignon, ce sont les coins intimistes de la Hollande et les caprices flamands, avec D. Téniers, Breughel, Ph. van Dyck, Dietrich, van Kessel, Wouwerman, Ruysdaël, van de Velde, Hondekoeter, etc.; ce sont les enfants, en des atours coquets ou surpris en pleine réalité, par Boucher, Fragonard, Danloux. Ici c'est une nature morte, d'une couleur exquise, de Chardin, qui s'oppose aux compositions de Weenix et de van Spaendonck; là c'est une Sainte famille *dans un décor de fleurs, de Schut et Seghers, qui permet un contraste avec une admirable* Salutation angélique, *toute pénétrée du mysticisme de l'école de Bruges.*

Mais je ne puis m'attarder aux anciens, quand les modernes me sollicitent de tout leur éclat : c'est Corot et le Souvenir de Marissel, *une page maîtresse qui porte, en sa mesure modeste, le sceau du génie; c'est Delacroix et ses* Chevaux sortant de l'eau, *un des chefs-d'œuvre de l'ancienne collection Laurent Richard; c'est Daubigny, avec les* Bords de l'Oise, *un petit tableau, où le peintre a inscrit toute la nature et tout son rêve aussi de nature sereine et féconde; c'est Isabey et une* Scène de cour, *une arrivée au château, où s'éveille l'âme féodale; c'est Rousseau et un coin de la forêt de Fontainebleau, dont il raconte les chaudes orfèvreries d'une fin d'été; c'est Dupré et* la Cabane, la Rivière *et* la Cuisine; *c'est Millet avec ses deux pastels extraordinaires,* le Vol des oies sauvages *et* la Fermière, *deux des œuvres les plus justement célèbres du maître, que Bracquemond a gravées, deux*

chapitres dans l'évangile de la vie des champs, que Millet a magnifiée de sa glorieuse inspiration; c'est Diaz, c'est Chaplin, c'est Brascassat, Ingres, Ary Scheffer, Fromentin, Bellangé, Français, Charlet, Gustave Doré, Desgoffe, Gavarni, Ziem, Géricault, Eug. Lami, qui, soit en des tableaux, soit en des aquarelles et des dessins, apportent à cette éclatante symphonie leur note originale et leur beauté désormais reconnue.

*
* *

Ce que je dis si sommairement des tableaux, je pourrais le répéter pour les objets d'art, qui sont comme le complément nécessaire de cette joie de la couleur ou de la ligne. Faïences anciennes des meilleures fabriques de la péninsule italique, porcelaines de Chine, émaux, bronzes, verres de Bohême, prêtaient à l'ensemble le concours de leur décor varié et de leur matière précieuse. Il avait fallu des années et des années pour les réunir, les choisir, les associer pour ainsi dire à la vie de plusieurs générations, et c'était un régal pour les yeux que cette immense chanson d'art, dont chaque couplet peut être comparé à un écrin de perles, tel un délicieux buste de jeune femme, en terre cuite, sur lequel on est tenté d'écrire le nom de Houdon, telle encore l'adorable Bacchante, *de Clodion, qui fit partie de la collection de Monbrun.*

L'éloge que je décernais plus haut à la collection Mame n'a donc rien d'exagéré; le scrupule qui a fait éliminer tout ce qui n'était pas rigoureusement authen-

tique, la longue étude faite au cours des années de toutes les pièces, la qualité esthétique mise en équation avec les qualités matérielles, les états civils, — si je puis m'exprimer ainsi, — des œuvres réunies, tout cela permet d'apprécier la collection davantage encore, s'il en était besoin.

Et tout ce merveilleux ensemble va être dispersé : les éléments divers dont il se compose vont aller prendre, dans les collections où on les guette, la place de faveur qui les attend. Souhaitons que, où qu'ils aillent, ils goûtent un repos aussi long que celui qu'ils connurent dans la collection Mame, et qu'ils aient, pour comprendre leur beauté, des regards aussi affectueux et des intelligences aussi renseignées.

L. Roger-Milès.

Avril 1904.

TABLEAUX ANCIENS

ANTONELLO DE MESSINE

(XVe SIÈCLE)

1. — *Portrait d'homme.*

Vu de trois quarts à droite, jusqu'à la poitrine, les cheveux noirs ramenés sur le front, l'œil profond éclairé d'une volonté mystique, le visage aux pommettes saillantes, le cou maigre, marqué d'une pomme d'Adam, les lèvres rouge pâle et sérieuses. Le costume semble être celui d'un tiers ordre religieux. Au fond, — la lumière arrivant droite sur le visage de l'homme, — on aperçoit un détail architectonique : une colonne engagée avec son chapiteau et une amorce d'arcade.

Panneau ovale. Haut., 31 cent. 1/2; larg., 26 cent.

(*Collection de Beurnonville.*)

On lit dans le catalogue de cette vente :

« Ce précieux tableau, qui est une merveille de finesse, d'expression, de caractère et de vie, provient de la collection de M. Signol, qui l'avait acheté en Italie, et où il était attribué à Antonello de Messine. Nous avons cru devoir lui conserver cette attribution, observant pourtant que des juges compétents ont hésité à reconnaître le caractère italien à cette magnifique peinture, et ont cru y voir une œuvre de *Jean Van Eyck*. L'influence qu'ont exercée les œuvres de Van Eyck sur Antonello, lors de son séjour en Flandre, serait peut-être l'explication d'une analogie de style qui justifie l'hésitation de la critique. »

BOUCHER (François)

(1703-1770)

2. — *Les Oiseaux en cage.*

Aux deux bouts de sa houlette, la fillette a suspendu les cages d'osier dans lesquelles elle tient ses oiseaux prisonniers. Elle est vêtue de rose, un bouquet de fleurs au corsage, et relève d'un geste coquet sa jupe blanche à liseré bleu. Un chapeau de paille coiffe ses cheveux blonds, qu'elle a noués avec un ruban bleu où elle a piqué une rose. Elle marche dans la campagne fleurie, la mine ingénue et galante, jeunesse qui passe sous un ciel jeune.

Signé à droite en bas : *F. Boucher.*

Toile. Haut., 48 cent. $^1/_2$; larg., 41 cent.

(*Ancienne collection Mame.*)

BOUCHER. — LES OISEAUX EN CAGE

N° 2

BOUCHER. LE PETIT DENICHEUR

N° 3

BOUCHER (François)

3. — Le Petit Dénicheur.

Il s'en est allé dans la campagne, avec son habit rose et son gilet bleu, et le voilà qui revient, défendant contre la curiosité de son chien les oiseaux qu'il a dénichés et qu'il retient dans son chapeau. Sa silhouette grasse et joufflue se dessine sur un fond de ciel chaud, dans un paysage fleuri.

Signé à gauche, en bas : *F. Boucher*.

Toile. Haut., 48 cent.; larg., 41 cent.

(*Ancienne collection Mame.*)

BOURGUIGNON (Jacques Courtois, dit le)

(1621-1676)

4. — *Bataille.*

Toile. Haut., 1 m.; larg., 1 m. 50 cent.

(*Collection Froger.*)

BOURGUIGNON (Jacques Courtois, dit le)

5. — *Combat de cavalerie.*

Toile. Haut., 1 m.; larg., 1 m.50 cent.

(*Collection Froger.*)

BREUGHEL (Jean), dit *de Velours*

(1568-1625)

6. — *L'Entrée dans l'arche.*

Un pré au bord d'une rivière, un pré où, dans un accord parfait, vivent les animaux, oiseaux, lions, tigres, rats, tortues, chiens, panthères, chameaux, autruches, moutons, lapins, etc.

Panneau. Haut., 43 cent.; larg., 56 cent.

(*Collection Viollet.*)

CHARDIN (Jean-Baptiste)

(1699-1779)

7. — *Nature morte.*

Sur une table, près d'un mur, on voit un pichet de faïence, trois cerises, une bassine de cuivre, un verre à demi rempli d'eau, deux concombres, un oignon, une poire à poivre. Deux poissons sont suspendus à un clou.

Signé en bas, vers la droite : *Chardin.*

Toile. Haut., 40 cent.; larg., 33 cent.

(*Collection Viollet, de Tours.*)

CLOUET (François), dit *Janet*

(1510-1572)

8. — *Portrait de femme.*

Elle est vue de trois quarts à gauche, à mi-corps; elle est assise. Son corsage décolleté, en velours marron, est bordé d'une passementerie d'or. Sur ses épaules, une chaîne d'or et de cabochons (jazeran) dessine une courbe délicate. Ses cheveux roux, séparés sur le milieu de la tête en deux bandeaux qui ondulent près des tempes, sont coiffés d'un chaperon blanc à ganse d'or. Les manches, très amples à l'avant-bras, laissent déborder les dessous de toile fine. L'ovale du visage est délicat, le nez puissant, la bouche spirituelle, les yeux bleus; un visage tel que Brantôme eût aimé à le décrire, et qu'il a certainement décrit. Une mince chaînette d'or pend autour du col, sur le devant de la poitrine; un bijou y est suspendu, formant une lettre majuscule au bas de laquelle s'accroche une perle.

Panneau. Haut., 17 cent. $^1/_2$; larg., 14 cent. $^1/_2$.

(*Collection de Pourtalès.*)

HOLBEIN. — LA MÈRE DE CALVIN

N° 22

F. CLOUET. — PORTRAIT DE FEMME

N° 8

CLOUET [illegible] *Janet*

3 — *Portrait* [illegible]

[illegible] à mi-co[illegible] est [illegible] en velours [illegible] bordé d[illegible] Sur ses épaules, une [illegible] d'or [illegible] dessine une cou[illegible] [illegible]ate. Ses [illegible] sur le milieu de [illegible] [illegible] d'un chapeau [illegible] à ganse d'or. Les ma[illegible] [illegible] amples à l'avant [illegible] laissent déborder [illegible] [illegible] toile fine. L'ovale du [illegible] est délicat, le [illegible] [illegible] que Brantôme eût aimé à le décrire, et qu'il [illegible] [illegible]ment décrit. Une mince chaînette d'or pend aut[illegible] sur le devant de la poitrine; un bijou y est [illegible] formant une lettre majuscule au bas de [illegible] une perle.

[illegible]

[illegible]

COQUES (Gonzalès)

(1618-1684)

9. — *Portrait d'homme.*

Il est vu jusqu'à mi-corps, en pourpoint noir, la tête presque de face, portant sur la fraise rigide à double tuyauté. Des cheveux blonds, une moustache naissante, le menton terminé par une mince barbiche. La bouche est grande, d'un beau dessin mâle; les yeux bleus trahissent une volonté douce et patiente. Le front est ample, solidement modelé; les pommettes sont légèrement émaciées; le maxillaire inférieur a de l'accent. La figure, dans une lumière blonde, se dégage d'un fond sombre.

Peint sur cuivre, de forme ovale.

Haut., 19 cent. 50; larg., 15 cent.

(*Ancienne collection Mame.*)

DANLOUX (Pierre)

(1745-1809)

DEUX PENDANTS

10. — *Les Petits gourmands.*

Une fillette, tenant une tartine, porte à sa bouche son doigt qu'elle vient de passer sur des confitures.

Un jeune garçon, armé d'un couteau et tenant sous son bras la moitié d'un pain, vide dans sa bouche un cornet de mélasse.

Panneau. Haut., 16 cent.; larg., 12 cent.

(*Vente Adolphe Fould*, 1875.)

(*Collection Sabatier.*)

CHARDIN. — NATURE MORTE

N° 7

DEMARNE. — LE RETOUR DU MARCHÉ

N° 11

(Vente Adelaïde Fould, 1875.)

(Collection Sabatier.)

DEMARNE (Jean-Louis)

(1744-1829)

11. — *Le Retour du marché.*

Ils s'en reviennent du marché et vont passer le gué. Dans la carriole, attelée d'un cheval, paysannes et paysans se sont entassés, et ils apostrophent d'un verbe gaulois une gaillarde accorte qui s'en revient à pied et franchit une passerelle. Chevaux, chèvres, vaches, moutons barbotent dans l'eau avec joie. Un chien qui, sans doute, craint l'humidité, se tient en croupe derrière un cavalier, monté sur un cheval blanc, et aboie aux agaceries que lui fait le conducteur de la carriole. Au-dessus d'eux, au-dessus de la plaine, le ciel s'étend, très bleu, derrière de larges envolées de nuages.

Toile. Haut., 45 cent.; larg., 37 cent.

(*Collection Pereire.*)

DIETRICH (Chrétien-Guillaume)

(1712-1774)

12. — Le Marchand de gaufres.

Signé à gauche, en bas : *Dietrich pinx.*

Panneau. Haut., 43 cent.; larg., 33 cent.

(*Collection de Pourtalès.*)

Gravé par Wille, sous le titre des *Offres réciproques.*

DROUAIS. — PORTRAIT DU JEUNE DUC DE CHOISEUL

N° 13

[illegible] MARS

[illegible] TIEN-GUILL[illegible]

[illegible]

[illegible] *Gaufres.*

[illegible] *Dietrich* [illegible]

[illegible]

[illegible] *Bourtales.*)

[illegible]

[illegible]

DROUAIS (François-Hubert)

(1727-1775)

13. — *Portrait du jeune duc de Choiseul.*

C'est un enfant, à la mine spirituelle et futée, à l'œil vif et gai. Il est vu jusqu'à mi-corps, de profil à droite, la tête tournée de trois quarts, presque de face. Il a les cheveux poudrés, coiffés d'un chapeau noir aux souplesses torturées. Il est vêtu d'un habit rouge marqué au col et aux poignets par le feston de la chemise et la dentelle des manchettes. Sous son bras, il porte le carton où semblent se chiffonner ses devoirs de dessin. On imagine que cet écolier doit être distrait et turbulent. Mais il a la joliesse aimable et fine qui invite à l'indulgence. Œuvre délicate d'une séduction aiguë.

Toile. Haut., 59 cent.; larg., 50 cent. 1/2.

(*Collection Sabatier.*)

DURER (Albert)

(1471-1528)

14. — *Portrait de Maximilien Ier* (*Empereur d'Allemagne, de 1493 à 1519, grand-père de Charles-Quint*).

Il est vu jusqu'à la poitrine, de profil à gauche, et coiffé d'une toque brune d'où s'échappent les cheveux grisonnants. Sur son manteau au revers de fourrure, s'arrondit le collier de la Toison d'or. De la main droite, l'empereur tient une charte pliée. Le nez busqué, la lèvre inférieure avançant, le cou puissant, fortement marqué d'une pomme d'Adam, l'œil, à la paupière plissée de rides profondes, indiquent la volonté. Au verso du panneau on lit en lettres onciales :

DIVI · MAXIMILIANI · CESARIS · AUGUSTI · PITTURA · ANO · ETATIS · SUE · LIX · QUO · Å · AB · HOC · SECULO · MIGRAVIT · DUODECIA · JANUARII · IN · ARCHIDUCATU · SUO · AUSTRIE ·

Panneau. Haut., 38 cent. 1/2; larg., 29 cent.

Ce portrait fut exécuté en 1518.

(*Collection de Pourtalès.*)

ÉCOLE DE BRUGES. — LA SALUTATION ANGÉLIQUE

N° 48.

ALBERT DURER. — MAXIMILIEN Ier

N° 14.

ALBERT DURER. — MAXIMILIEN Ier.

N° 14

ÉCOLE DE BRUGES. — LA SALUTATION ANGÉLIQUE

N° 48

DYCK (Philippe Van)

(1680-1753)

15. — La Servante amoureuse.

A sa fenêtre, tenant d'une main un coq qu'elle va plumer, et se faisant de l'autre un abat-jour, la servante semble plus attentive à ce qui se passe dehors qu'à ce qui se fait dans sa cuisine. Le long de la fenêtre, d'autres comestibles sont suspendus. Au fond, près de l'âtre, on aperçoit un cuisinier.

Signé à droite, en bas : *P. Van Dyck, 173..*

Cadre bois sculpté.

Panneau de forme cintrée. Haut., 26 cent. 1/2; larg., 19 cent.

(*Collection Perrégaux.*)
(*Collection Hope.*)
(*Collection du comte de Monbrun.*)

FLINCK (Govaert)

(1615-1660)

16. — Portrait d'un jeune homme.

Vêtu de noir, les cheveux blonds bouclés, figure expressive.

Panneau. Haut., 28 cent.; larg., 23 cent.

n° 120 (Collection Pereire.) Vu 9 mars 1872. 1.100 Mame
Vente Divers - Paris (Galliera) 9 décembre 1967

FRAGONARD. — CACHE-CACHE

N° 17

FRAGONARD (Jean-Honoré)

(1732-1806)

17. — *Cache-cache.*

Dans la pièce où se trouve le cuvier de marbre à lessiver, le dernier-né, dans sa cage d'osier, joue avec ses sœurs. L'une embrasse l'enfant pour le faire rire; l'autre, apparaissant derrière la porte entr'ouverte, joue à cache-cache. Le chien, attaché à la cage de l'enfant, se dresse sur ses pattes de derrière et veut participer à la joie commune. A droite, on aperçoit du linge jeté négligemment sur le bord de la cuve, des jarres de terre rouge, un panier d'œufs et quelques fruits qui ont roulé à terre. La lumière arrive vive sur la tête des enfants. Aux mouvements de jambes du bébé, soutenu par les bras dans sa cage, on devine que le cache-cache même n'est pas de son goût, pour l'instant, du moins.

Toile. Haut., 49 cent. 1/2; larg., 62 cent. 1/2.

(*Collection Wilson.*)

(*Collection Baroilhet.*)

FRANCK (François)

(1581-1642)

18. — *Le Festin de Balthazar.*

La table du festin est servie dans la longueur d'une nef. Les personnages qui participent à la fête portent des costumes d'un archaïsme peu renseigné. Et voici que sur une des colonnes une main apparaît, qui vient d'inscrire les paroles fatidiques; quelques figures, qui ne se laissent pas assourdir par la fanfare, aperçue entre les colonnes, s'effrayent de la mystérieuse et menaçante inscription.

Peint sur cuivre.

Haut., 38 cent. 1/2; larg., 53 cent.

(*Collection Viollet.*)

GREUZE. — LA JEUNE FILLE A LA ROSE

N° 19

GREUZE (Jean-Baptiste)

(1725-1805)

19. — *La Jeune fille à la rose.*

De la main gauche relevée, tout près de son oreille, comme si de leur calice devaient s'envoler de mystérieuses paroles tendres, elle tient ses deux roses, dont l'éclat pâlit auprès des roses carminées de sa joue. Quelle mélancolie douce dans ses yeux bleus; quelle jeunesse sur ses lèvres qui voudraient sourire; quelle volonté capricieuse dans son nez fin aux ailes palpitantes! Elle a les cheveux châtain clair, dont les tresses folles sont retenues par un étroit ruban bleu. Une écharpe blanche est jetée sur ses épaules et nouée coquettement près de l'aisselle droite, cachant ainsi l'échancrure du corsage bleu. Elle s'accoude sur une table, et son joli visage penché apparaît de face. Elle en est à l'âge des premiers aveux et des premiers chagrins, ces chagrins qui sont faits d'un peu de regret et de beaucoup d'espoir...

Toile ovale. Haut., 55 cent.; larg., 46 cent.

(*Collection Pillet.*)

GREUZE (Jean-Baptiste)

20. — *La Prière.*

C'est une jeune fille, presque une enfant. Elle est vue jusqu'à la poitrine, de trois quarts à droite. Les mains jointes, elle prie de toute la ferveur de son âme troublée, de toute la foi de ses grands yeux tendres. Sur ses cheveux châtain clair, qui ondulent et bouclent, elle a posé un double rang de perles. Elle est vêtue d'un corsage bleu au col de batiste blanc, et sur ses épaules on a jeté une cape noire à doublure lilas, nouée sur le devant de la poitrine.

Toile. Haut., 45 cent.; larg., 37 cent.

(*Collection de Beurnonville.*)

GREUZE. LA PRIÈRE

N° 20

GRIMOUX (Alexis)

(1680-1740)

21. — *Le Joueur de clarinette.*

Il est assis de profil à droite, la tête tournée de trois quarts et de face. Il est vêtu d'un costume rouge et coiffé d'un tricorne, sorte de Bobèche destiné à faire exhilarer la foule. Il tient à deux mains sa clarinette et semble certainement satisfait des sons qu'il vient d'en tirer. La figure se détache sur un fond de ciel bleu qui, à l'horizon, rougeoie des feux du soleil couchant.

Toile. Haut., 88 cent.; larg., 71 cent.

(*Ancienne collection Mame.*)

HOLBEIN (Jean)

(1497-1543)

22. — *La Mère de Calvin.*

Presque de face; vue jusqu'aux épaules, portant un corsage noir: le visage apparaît dans l'encadrement d'une coiffe blanche. Les lèvres épaisses sont serrées, l'œil est grave. La figure se détache sur un fond vert marbré.

Panneau de forme cintrée. Haut., 19 cent. $^1/_2$; larg., 15 cent. $^3/_4$.

(*Collection de Pourtalès.*)

WOUWERMAN. — DÉMÉNAGEMENT RUSTIQUE

N° 46

HONDEKOETER. — LA POULE BLANCHE

N° 23

HOLBEIN (JEAN)

(1497-1543)

22. — *La Mère de Calvin.*

[illegible] sage noir, le visage apparaît dans l'en[illegible] coiffe blanche. Les lèvres épaisses sont [illegible] grave. La figure se détache sur un fond [illegible]

Panneau de forme cintrée. Haut., 19 cent. 1/2; [illegible]

(*Collection de Pourtalès.*)

HONDEKOETER (Melchior)

(1636-1695)

23. — *La Poule blanche.*

Elle est couchée, entourée de ses poussins. Au-dessus d'elle est un oiseau perché sur une pierre, près d'un arbre.

Toile. Haut., 61 cent.; larg., 68 cent.

(*Collection Sabatier.*)

KESSEL (Nicolas Van)

(1684-1741)

24. — *Barbiers et chirurgiens.*

C'est ici le royaume des bêtes. Les singes font la barbe et les cors aux pattes de leurs congénères. Il y a de la clientèle et des servants assidus. Ces figures amusantes apparaissent dans une atmosphère blonde, sous l'œil en vrille d'un hibou retenu par une chaîne sur son perchoir.

Toile. Haut., 32 cent.; larg., 35.

(*Collection Wilson.*)

GONZALÈS COQUES. — PORTRAIT D'HOMME
N° 9

TH. DE KEYSER. — PORTRAIT DE FEMME
N° 25

[illegible] (Nicolas Van)

[illegible]

[illegible] et chirurgiens.

[illegible] ici le royaume des bêtes. Les sin[illegible] les cors aux pattes de leurs congénère[illegible] [illegible]ele et des servants assidus. Ces fi[illegible] [illegible]aissent dans une atmosphère blond[illegible] [illegible] d'un hibou retenu par une chaîne su[illegible]

Toile. Haut. [illegible]

(Collection Wilson.)

KEYSER (Th. de)

(1595-1669)

25. — *Portrait de femme.*

Elle est vue jusqu'à mi-corps, vêtue de velours noir frappé, le corsage garni d'une rangée de boutons d'or. Son cou est enserré dans une fraise de batiste à tuyauté rigide. Son visage rose, aux lignes mûres, à l'expression vivante et franche, aux yeux pleins de lumière, s'encadre dans la dentelle d'un petit bonnet blanc.

A gauche, on lit : *F. anno 1632*

ÆTAᵉ SVÆ 32.

Panneau de forme octogonale. Haut., 31 cent., 1/2; larg., 26 cent.

(*Ancienne collection Mame.*)

MAES (Nicolas)

(1632-1693)

26. — *L'Enfant à la gaufre.*

C'est une fillette confortablement assise dans sa chaise à tablette. Elle tient à deux mains une gaufre qu'elle a entamée. Elle est vêtue d'un costume gris avec guimpe et rebras de batiste blanche. Ses cheveux blonds sont retenus sous un petit bonnet à ganse d'or. Comme elle est déjà grande et qu'elle est sage, on n'a pas attaché la bretelle qui la tiendrait au dossier, et l'on a laissé ouverte la porte de sa chaire, ce qui permet d'apercevoir son tablier blanc, son jupon rouge, ses pieds chaussés de petits chaussons de cuir jaune et sa chaufferette. Près de sa chaire, à gauche, un chat est assis sur son arrière-train, attentif, la prunelle dilatée.

Panneau. Haut., 92 cent.; larg. 62 cent.

(*Collection Wilson.*)

N. MAES. L'ENFANT A LA GAUFRE

N° 26

MAES (Nicolas)

27. — *Mlle de La Baume Le Blanc (Duchesse de La Vallière).*

Vue jusqu'à mi-corps, en corsage décolleté : ses cheveux blonds frisés encadrent son visage ; elle porte un rang de perles autour du cou, deux perles aux oreilles. Elle retient de sa main gauche ramenée près de la poitrine les plis d'un manteau de soie marron. La tête est légèrement tournée de trois quarts à gauche.

Toile. Haut., 36 cent.; larg., 27 cent.

(*Collection Guierche.*)

MANTEGNA (Andrea)

(1430-1506)

28. — *Portrait d'homme.*

Il est vu de face jusqu'à mi-corps, les cheveux blonds tombant de chaque côté du visage et coiffés d'un bonnet noir. Son manteau brun est garni d'un col et de parements de vison. Le cou apparaît dégagé d'un justaucorps au tissu mêlé de fils d'or. La main droite, qu'on aperçoit, semble tenir un phylactère.

Par la baie ouverte, à gauche, c'est toute une ville qui se montre, toute une ville dont les constructions s'étagent au flanc d'une colline; et plus loin, au-dessous d'un ciel bleu où s'envolent des nuages blancs, il y a des montagnes aux cimes neigeuses. A gauche, un rideau rouge pend.

Au verso de ce tableau se trouve une peinture détériorée, dont on aperçoit encore une figure de femme nue, d'un curieux caractère.

Panneau. Haut., 60 cent.; larg., 46 cent.

(*Collection de Pourtalès.*)

ANTONELLO DE MESSINE. — PORTRAIT D'HOMME

N° 1

A. MANTEGNA. — PORTRAIT D'HOMME

N° 28

MANTEGNA (ANDREA)

MIGNARD (Pierre)

(1610-1695)

29. — *Portrait de Marie-Victoire de la Trémoïlle.*

Debout, vue jusqu'à mi-jambes, elle symbolise Flore. De ses deux mains elle tient une guirlande de fleurs. Elle est vêtue d'un costume rouge à broderies d'or, enrichi de cabochons et de perles, et d'une robe de soie brochée bleue à ramages. Au bord du corsage décolleté, la chemise apparaît bordée d'une dentelle blanche. Dans les cheveux poudrés et disposés en bouclettes, les perles se mêlent à des chiffonnés de dentelle. Derrière la figure, on aperçoit une draperie soulevée.

Toile de forme ovale. Haut., 1 m. 10 cent.; larg., 71 cent.

(*Collection Guierche.*)

NATTIER (Jean-Marc)

(1685-1766)

30. — *La Duchesse de Châteauroux.*

Elle est représentée en Hébé. Elle est vue jusqu'à mi-corps, de face. Son costume de soie blanche drape le torse, laissant à découvert les épaules et la partie gauche de la poitrine. Une guirlande de fleurs passe sur l'épaule gauche et se perd sous le bras droit. Un manteau bleu apparaît de chaque côté des hanches. Un petit bouquet de roses et de bleuets est piqué dans les cheveux poudrés. La main droite tient une buire à demi remplie de vin blanc. La tête penche légèrement vers l'épaule droite. Les joues sont roses, la bouche est fine et souriante, les yeux grands, tout éclairés de lumière. La figure, d'une délicieuse élégance, se dessine sur un fond de ciel dont l'azur est assombri de nuages gris.

Toile. Haut., 80 cent.; larg., 64 cent.

(*Collection Guierche.*)

NATTIER. — LA DUCHESSE DE CHATEAUROUX

N° 30

OMMEGANK (Balthazar-Paul)

(1755-1826)

31. — *Moutons.*

Au creux de la vallée, un mouton debout, de profil à gauche, près d'un mouton et d'une chèvre couchés. Au fond, à droite, on aperçoit un berger faisant paître son troupeau. A gauche, le terrain s'élève, planté d'arbres aux branches feuillues. Au fond, un grand ciel bleu, qui à l'horizon s'éclaire de soleil chaud.

Signé à gauche, en bas : *Ommegank.*

Panneau. Haut., 27 cent.; larg., 26 cent.

(*Collection Sabatier.*)

PETERS (Bonaventure)

(1614-1652)

32. — *La Poupée de Nuremberg.*

Oh! la merveille, oh! le spectacle étonnant : sur la table, en ses atours d'une coquetterie douteuse, la poupée semble vivre, danser, parler, chanter, tandis qu'une jeune femme l'accompagne des cordes pincées d'un luth. Le vieux Polonais qui la montre, en sa houppelande rouge bordée de fourrure, la suit des yeux attentivement. Autour de la table, les gens du hameau se sont amassés et regardent avec des yeux qui s'étonnent et qui admirent.

Signé à gauche, en bas : *B. Peters fc.*

Toile. Haut., 31 cent.; larg., 39 cent., 1/2.

(*Collection du comte de Monbrun.*)

RAOUX (Jean)

(1677-1734)

33. — Portrait d'homme.

Il est vu jusqu'à mi-corps, de trois quarts à droite, les cheveux blonds rejetés en arrière, la face large, le teint vif. Son habit vert s'ouvre sur une cravate blanche retombant en jabot. Le torse émerge des plis d'un manteau marron.

Toile. Haut., 64 cent.; larg., 52 cent.

(*Collection Guierche.*)

ROBERT (Léopold)

(1794-1835)

34. — La Famille du brigand.

Dans la campagne romaine, sur un pli de terrain, le brigand joue avec son enfant, tandis que, près de lui, sa femme, couchée sur le dos, est endormie.

Toile. Haut., 46 cent. 1/2; larg., 38 cent.

(*Collection de Pourtalès.*)

G. VAN DE VELDE. — Les Pêcheurs

N° 44

JACQUES RUYSDAEL. — Le Vieux chêne

N° 35

RUYSDAEL (Jacques)

(1630-1681)

35. — *Le Vieux chêne.*

Au bord de la rivière, le vieux chêne se dresse, ancestral, robuste, magnifiquement protecteur avec ses branches largement étendues. Ses frondaisons, quelque peu roussies par l'automne, se dessinent en dentelle transparente sur l'écran du ciel, où passent des nuées lumineuses. A droite et à gauche, sur les rives, la forêt s'étend. Quelques canards rident la surface de l'eau de leur natation paisible. A droite, parmi les bruyères, on aperçoit un pêcheur, la ligne au poing : il est vêtu d'une veste rouge et coiffé d'un large feutre brun.

Panneau. Haut., 23 cent. 1/2 ; larg., 33 cent.

(*Collection du baron d'Ivry.*)

SAINT-AUBIN (Gabriel-Jacques de) *Attribué à*

(1724-1780)

36. — Louis XVI, Marie-Antoinette et la Dauphine.

Peinture allégorique.

« La Fidélité bénit sur l'autel de l'Hymen l'enfant donné par la Volupté et l'Amour au roi et à la reine. »

Toile. Haut., 53 cent.; larg., 64 cent.

(*Ancienne collection Mame.*)

SCHUT et SEGHERS

(1590(?)-1655) — (1590-1661)

37. — Sainte-Famille.

Dans un encadrement architectonique au décor de fleurs, on aperçoit une Sainte-Famille.

Les figures sont de Corneille Schut et les fleurs de Daniel Seghers.

Toile. Haut., 1 m. 15 cent.; larg., 82 cent.

(*Ancienne collection Mame.*)

SENAVE (Jacques-Albert)

(1758-1829)

38. — *Le Marché.*

Au bord de la rivière, en un tournant d'où l'on découvre par-dessus les maisons du village, les moulins qui se silhouettent à l'horizon, le marché est installé. Les vendeurs et les commères débattent leurs prix, cancanent, bavardent, et même, au besoin, flirtent galamment. Des poules, des canards et des chiens se mettent de la partie. Le ciel est gai, l'air est transparent, et les figures ont une apparence de santé qui réjouit.

Panneau. Haut., 31 cent.; larg., 40 cent.

(*Collection du comte de Monbrun.*)

VAN SPAENDONCK (Gérard)

(1746-1822)

39. — *Fleurs et fruits.*

Sur une table de marbre, quelques pêches, des prunes et une grappe de groseilles blanches sont placées près d'une corbeille de roses, de tulipes, d'iris, d'œillets et de jacinthes. Sur une des pêches, une mouche s'est posée.

Signé à gauche, dans l'épaisseur de la table de marbre : *G. Van Spaendonck.*

Toile. Haut., 45 cent.; larg., 54 cent.

(*Collection Rhoné,* 1856.)
(*Collection Pereire.*)

SWART (Jean)

(1469-1535)

40. — *Le Golgotha.*

Peinture sur cuivre.

Haut., 48 cent.; larg., 36 cent. 1/2.

(*Ancienne collection Mame.*)

TÉNIERS (David, *le Jeune*)

(1610-1689)

41. — Les Joueurs de boules.

Ils se sont installés devant l'auberge : c'est jour de liesse, si l'on en croit le cortège dansant qui s'avance au fond, à gauche, aux accents de la cornemuse, si l'on en croit également les couples de buveurs attablés à droite. Au premier plan, les joueurs sont attentifs à la partie. L'un, penché en avant, va lancer la boule. Derrière lui, un autre compagnon, vêtu de gris, attend son tour, indifférent aux avis d'un conseilleur, qui se tient près de lui. A gauche, près du cochonnet, un bonhomme, en culotte grise et chemise blanche, est vu de dos. Près du mur, en pleine lumière, un malade, vu de dos, allège son estomac surchargé. Au fond, au-dessus des branches, le clocher de l'église dresse sa flèche vers le ciel illuminé de chaudes clartés.

Signé à droite, en bas : *D. Teniers fec.*

Panneau. Haut., 25 cent. 1/2 ; larg., 36 cent.

(*Collection Pereire.*)

(*Collection Rhoné*, 1856.)

D. TÉNIERS. — Le Festin des singes

N° 42

D. TÉNIERS. — Les Joueurs de boules

N° 41

[illegible] le Jeune)

[illegible]

TÉNIERS (David, *le Jeune*)

42. — *Le Festin des singes.*

C'est jour de gala. Dans l'auberge, à droite, autour d'une table, des singes en costumes somptueux, la toque empanachée, boivent, mangent et fument. Les uns sont assis sur des coussins, d'autres sur des bancs et sur des sièges. Dans le coin, à droite, l'un d'eux s'isole pour manger un morceau de choix. Au milieu, debout sur le dossier d'une chaise, un petit ouistiti guette la plume qui domine la toque d'un de ses compagnons. Encore un instant, et il y aura une espièglerie accomplie. Au fond, à gauche, les cuisiniers sont à la besogne, devant les broches chargées de pièces à rôtir, ou devant un gril sur lequel ils font cuire des huîtres. Au premier plan, à gauche, dans une bassine de cuivre, des bouteilles sont au frais. Du haut de son perchoir, au fond, vers la droite, un hibou assiste à la scène, gravement. Sur le mur, un dessin est fixé avec de la cire; l'un des coins a lâché et se relève.

Signé à gauche, en bas : *D. Teniers.*

Panneau. Haut., 21 cent.; larg., 30 cent. 1/2.

(*Collection Wilson.*)

VALCKENBURG (Thierry Van)

(1675-1721)

43. — *Coq et canards.*

Un coq, une poule, des canards et leurs petits, dans un enclos couvert d'arbres ; au fond, les bâtiments de la ferme.

Toile. Haut., 85 cent. ; larg., 73 cent.

(*Collection Pereire.*)

VELDE (Guillaume, *le Jeune*, Van de)

(1633-1707)

44. — *Les Pêcheurs.*

L'heure où la marée monte. A droite, une barque de pêche retrouve sa flottaison et va reprendre son gréement. A gauche, des hommes s'emploient à carguer les voiles d'un sloop, dont cela va être le moment de partir. Du côté de ce sloop et de son voisin, qui est à l'ancre dans la même parallèle, s'avance une barque portant trois personnages, dont l'un est assis au banc du rameur. A droite, plus loin, et jusqu'à l'horizon, ce sont des bâtiments aux mâtures compliquées ou des barques dressant sur le ciel clair, comme de grandes ailes, leurs voiles brunes. Dans le ciel, de grands nuages blancs.

Panneau. Haut., 24 cent.; larg., 32 cent.

(*Collection Sabatier.*)

WEENIX (Jean)

(1644-1719)

45. — *Le Chien blanc.*

Le chien au pelage blanc se tient en arrêt, les pattes de devant écartées. Devant lui, une pintade est morte sur le sol, les ailes flasques, la tête renversée. A droite, un faisan vu de dos : la tête, tournée de profil, regarde, avec un œil de haine et de crainte, le chien aux crocs menaçants. Au-dessus du chien, un oiseau plane effrayé. Au fond, du même côté, on aperçoit sur les marches d'un perron d'autres volatiles. A gauche, au dernier plan, une pièce d'eau, un parc, un château, des collines basses, et un ciel dont l'azur apparaît derrière des nuées bordées de lumière. Au premier plan, à droite, des pavots et d'autres fleurs revêtent un motif architectural.

Toile. Haut. 1 m. 24 cent.; larg., 1 m. 47 cent.

(*Collection du baron d'Ivry.*)

WEENIX. — LE CHIEN BLANC

N° 45

[illegible] (JEAN)

[illegible]

[illegible] se tient en [illegible] tenant lui, une pint[illegible] la tête [illegible] la tête, tournée de [illegible] et de crainte, le ch[illegible] du chien, un ois[illegible] on aperçoit su[illegible] A gauche, au [illegible] un parc, un château, des [illegible] apparait derrière des [illegible] plan, à droite, des [illegible] un motif architectural.

[illegible]

WOUWERMAN (Philippe)

(1620-1668)

46. — *Déménagement rustique.*

Les paysans se sont arrêtés en un chemin montant qui domine le large fleuve au bord duquel un sloop de pêche est amarré. L'un, assis sur le monticule, tient par la bride son âne, qui brait. Un peu en avant, en contre-bas, deux hommes causent auprès d'une femme assise, en train d'allaiter un enfant, et d'un chien endormi en rond, le museau sur les pattes de devant. A droite, un cheval blanc est vu par derrière, chargé d'un double bât encombré et portant un jeune garçon. Du même côté, derrière deux arbres, dont l'un est mort, se trouve une chaumière. Le ciel est bleu avec, à l'horizon, de chaudes vapeurs blondes.

Signé à droite, en bas, du monogramme de l'artiste.

Panneau. Haut., 48 cent. 1/2; larg., 39 cent.

(*Galerie de Pommersfelden.*)

(*Collection de Beurnonville.*)

WOUWERMAN (Philippe) *Attribué à*

47. — *Cavaliers au bord de la mer.*

Les deux cavaliers, un homme et une femme, sont venus en promenade au bord de la mer. La femme est montée sur un cheval blanc et protège son teint contre les ardeurs du soleil d'un éventoir à plumes qu'elle lève de la main gauche. Devant elle, une marchande de poissons cherche à lui colloquer sa marchandise. Le cavalier est vu de dos, et il écoute les indications que lui donne un pêcheur debout, sa hotte sur le dos et la main gauche tendue du côté de la mer, où l'on aperçoit quelques vaisseaux. Le paysage, dans une ambiance de soleil blond, est dominé par un ciel bleu ennuagé de blanc.

Signé à gauche, en bas, d'un monogramme.

Panneau. Haut., 32 cent.; larg., 26 cent.

(*Ancienne collection Mame.*)

ÉCOLE DE BRUGES

48. — La Salutation angélique.

La Vierge est agenouillée devant son livre de prières. Elle est vêtue d'une chape couleur bleu paon à broderies d'or. Sa tête aux cheveux roux s'encadre d'une auréole sainte. Près d'elle, un lis s'épanouit dans un pot de faïence de Delft. A gauche, l'archange apparaît, suivi de toute une théorie d'anges vêtus de la chape d'or à mors de métal enrichi de cabochons. Au milieu, au-dessus d'une fenêtre ogivale, la colombe au rayonnement divin plane, les ailes étendues. Par la fenêtre, on aperçoit un coin de ville, où deux figures de femmes, dont l'une porte l'auréole sainte, se donnent l'accolade. A droite, au fond, le lit apparaît sous ses draperies de velours vert. Devant la fenêtre, une banquette de chêne à dossier, couverte d'une draperie rouge et garnie de deux coussins verts brodés.

Panneau. Haut., 56 cent.; larg., 46 cent.

(*Ancienne collection Mame.*)

ÉCOLE FRANÇAISE

49. — *Sainte Cécile.*

Une jeune femme assise vêtue de blanc, corsage échancré en pointe. Elle chante, la tête légèrement renversée, et tient de sa main gauche ouverte un album de musique du format dit à l'italienne, dont sa main droite va tourner un feuillet. Ce beau portrait se trouvait depuis le XVIIIe siècle dans l'église de Saint-Ouen, par Autrèche (Indre-et-Loire), où il était connu comme celui d'une des filles du Régent, en sainte Cécile, par Nattier. Il y a trente ans environ, la fabrique, ayant eu besoin d'argent pour reconstruire l'abside de l'église, trouva une somme importante en mettant ce tableau en loterie, sous le nom du grand artiste. Le gagnant le céda ensuite à M. Mame.

Toile. Haut., 78 cent.; larg., 62 cent.

Cadre en bois sculpté.

ÉCOLE FRANÇAISE

50. — *Portrait d'homme.*

De trois quarts à droite, le col enserré dans une fraise de batiste souple, les cheveux blonds coiffés d'une toque à plume.

Toile. Haut., 61 cent.; larg., 46 cent.

Cadre en bois sculpté.

(*Ancienne collection Mame*)

ÉCOLE FRANÇAISE

51. — *Portrait d'homme.*

Vu jusqu'à mi-corps, la tête légèrement tournée vers l'épaule droite une cravate blanche à barbes de dentelle tombant dans l'ouverture de l'habit bleu à broderies d'or, un manteau rouge jeté sur l'épaule et apparaissant derrière l'épaule droite : la perruque blonde encadrant le visage d'une beauté virile.

Toile de forme ovale. Haut., 78 cent.; larg., 62 cent.

(*Ancienne collection Mame.*)

ÉCOLE FRANÇAISE

52. — *Portrait d'homme.*

Vu en buste, un col et une écharpe sur l'armure, la tête de trois quarts à droite.

Panneau. Haut., 27 cent.; larg., 20 cent.

(*Ancienne collection Mame.*)

ÉCOLE FRANÇAISE

53. — *Portrait de femme.*

Elle est en costume de deuil, voile de crêpe, corsage noir à festons de batiste blanche. Elle est vue de trois quarts à gauche, la bouche souriante, les yeux doux et humides. Son corsage est décolleté.

Panneau. Haut., 34 cent.; larg., 27 cent.

(*Collection Guierche.*)

ÉCOLE FRANÇAISE

54. — *Portrait de femme.*

Vue jusqu'à mi-corps, un voile de gaze noire couvrant en partie le visage (costume de demi-deuil à l'époque de Louis XIII). Autour du cou, un fil de soie noire auquel pend une touffe de peluche de soie.

Corsage décolleté, velours gris à broderies d'or, avec crevés aux manches et guimpe de batiste à col rabattu. Les cheveux blonds sont frisés sous le voile. L'ovale du visage est délicat. Le menton se dessine gracieux sur un pli du cou.

Panneau. Haut., 33 cent.; larg., 27 cent. $^1/_2$.

(*Collection Guierche.*)

ÉCOLE FRANÇAISE

55. — *Portrait d'une demoiselle de Saint-Denis.*

Vue jusqu'aux épaules, de trois quarts à droite, corsage noir, col blanc, cheveux blonds frisés sur les tempes.

Portrait peint dans un ovale.

Toile. Haut., 53 cent.; larg., 47 cent.

(*Ancienne collection Mame.*)

ÉCOLE FRANÇAISE

56. — *Mme du Deffand.*

Elle est assise dans un fauteuil, enveloppée dans un peignoir de velours vert bouteille, échancré au col sur une chemise garnie de dentelle. Elle est coiffée d'un bonnet de dentelle. Elle tient, de la main gauche, une tasse de café, et de la main droite, une cuiller de vermeil. Le visage est alourdi par la maturité; la bouche a de la volonté, les yeux, de la malice et du mordant.

Toile. Haut., 90 cent.; larg., 72 cent.

(*Ancienne collection Mame.*)

ÉCOLE FRANÇAISE

57. — *Portrait de femme.*

Une jeune veuve, en un costume conforme au protocole de l'époque : corsage noir, guimpe blanche, fraise rigide, coiffure noire à dessous blanc, dont le ton sombre fait chanter l'or pâle des cheveux ondulés. Le collier et la garniture de perles indiquent que cette jeune veuve a dépassé le sixième mois de deuil, « l'heure où les regrets commencent de sourire, » comme dit Brantôme. Les yeux sont très bleus, la bouche est d'un dessin correct, le nez, un peu fort, est corrigé par la mobilité de la narine. Le front est intelligent, l'ovale du visage a de la délicatesse.

Panneau. Haut., 23 cent. 1/2; larg., 19 cent. 1/2.

(*Ancienne collection Mame.*)

ÉCOLE HOLLANDAISE

58. — *Deux personnages.*

Ils sont tous les deux debout dans un paysage, l'homme à gauche, cambré, tenant ses gants de la main droite, et coiffé d'un large feutre noir. La femme, à droite, légèrement en arrière, en costume noir, ses gants dans la main droite également, une fraise rigide autour du cou, un petit bonnet et des rebras de batiste blanche. Leur silhouette se détache sur un fond de ciel blond, où passent des nuages légers.

Toile. Haut., 80 cent. 1/2; larg., 65 cent.

(*Collection Guierche.*)

ÉCOLE HOLLANDAISE

59. — *Famille hollandaise.*

Dans un intérieur austère, au mur marqué de quelques tableaux, au sol dallé en damier, la famille est réunie. A gauche, assis près de la table, le père et la mère, costumes noirs, fraises et rabats blancs. De l'autre côté de la table, une jeune fille, assise aussi, et tenant sur ses genoux une corbeille de fruits. A sa droite, derrière elle, un jeune garçon debout, tenant une poire de sa main gauche levée. A sa gauche, une fillette, debout également, en robe marron. A ses pieds, un chien assis sur son arrière-train.

Toile. Haut., 60 cent. 1/2; larg., 70 cent.

(*Ancienne collection Mame.*)

ÉCOLE HOLLANDAISE

60. — *Femme et enfant.*

Sur un fond de paysage, la jeune femme, debout, robe rouge au corsage décolleté, un rang de perles autour du cou, appuie sa main droite sur l'épaule d'un enfant empanaché de plumes et assis sur une console, les jambes et les pieds nus, et les mains chargées de fleurs. Au fond, un rideau de feuillage qui s'interrompt à droite pour laisser apercevoir un ciel clair planant sur un horizon ensoleillé.

Toile. Haut., 68 cent.; larg., 55 cent.

(*Ancienne collection Mame.*)

ÉCOLE HOLLANDAISE

61. — *Portrait d'homme.*

Appuyé contre un socle à sculpture antique, un homme jeune, en habit de velours broché marron, apparaît sous un manteau rouge qui le drape, et dont il retient le pan de la main gauche retournée. Le visage rose, au regard vif, s'encadre de l'ondulation d'une longue perruque noire. Derrière la tête, un décor architectonique. A droite, au fond, de l'autre côté d'une terrasse, un coucher de soleil.

Toile. Haut., 68 cent. 1/2; larg., 55 cent. 1/2.

(*Ancienne collection Mame.*)

ÉCOLE ITALIENNE

62. — *Fleurs et fruits.*

Toile.

Haut., 72 cent.; larg., 98 cent.

(*Collection Guierche.*)

PASTELS ANCIENS

BOUCHER (François)

(1703-1770)

63. — *Têtes d'enfants.*

Ils sont trois : l'un d'eux, de profil à droite, est endormi ; le second le regarde attentivement, avec tendresse ; le troisième, vu de face, ouvre de grands yeux qui luttent contre le sommeil.

Pastel. Haut., 15 cent.; larg., 25 cent.

(*Collection Guierche.*)

PERRONNEAU (Jean-Baptiste)

(1715-1783)

64. — *Portrait de jeune femme.*

Elle est vue jusqu'à la poitrine, robe bleue au corsage décolleté. Ses cheveux poudrés sont coiffés coquettement d'un petit bonnet de dentelle égayé d'un nœud bleu sur le sommet de la tête. Un collier de quatre rangs de perles enveloppe son cou. Les yeux bruns, à la prunelle très noire, ont de la verve sous une paupière sensuelle. Le menton est délicat dans l'ovale du visage un peu alourdi par l'approche de la trentaine. Les lèvres sont aimables, avec une commissure spirituelle. Le nez est expressif avec des narines promptes à l'émotion. Une jeune femme dont Mme du Deffand eût dit : « Les yeux de la chair la comprennent mieux que les yeux de l'esprit. »

Signé à gauche, vers le bas : *Perronneau pinx., 1748.*

Pastel. Haut., 51 cent.; larg., 41 cent.

(*Collection Roux.*)

PERRONNEAU (Jean-Baptiste)

65. — *Femme endormie.*

Oh ! la sommeilleuse ravissante ! Quel galant apprêt dans le nonchaloir ! Quelle science délicate dans l'abandon ! Elle est assise, vue jusqu'à la poitrine, la tête reposant sur des coussins, les cheveux tombant en boucles sur la nuque. De son corsage bleu aux dessous de fine batiste, ses épaules émergent sans que nul gonflement vienne gêner un regard scrupuleusement chaste. De sa main gauche relevée, elle touche sa joue plus qu'elle ne s'y appuie. Ses paupières sont closes. Sur sa bouche, nul rêve ne fait flotter le sourire ou l'alarme. C'est le calme, le calme absolu, rythmé par une respiration douce, qui ne doit pas gêner l'harmonie des lignes. Près de la joue rosée, l'oreille s'arrondit, au dessin vivant et chaud, comme une fleur ou comme un papillon. Il y a de la grâce dans cette figure, une fossette presque invisible au menton ; au cou d'une blancheur chaude, de petites ombres qui courent deci delà comme des frissons : c'est du repos, mais c'est aussi de la vie adorablement féminine.

Pastel. Haut., 51 cent.; larg., 41 cent.

(*Collection Roux.*)

PERRONNEAU. — FEMME ENDORMIE

N° 65

PERRONNEAU. — PORTRAIT DE JEUNE FEMME

N° 64

[illegible]ON MAME

[illegible]-BAPTISTE)

[illegible]ate dans l'aban[illegible]
[illegible] la tête repos[illegible]
[illegible] en boucles [illegible]
[illegible] fine bat[illegible]
[illegible] vienne g[illegible]
[illegible] main gauc[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] cette figur[illegible]
[illegible] au cou [illegible]
[illegible] courent d[illegible]
[illegible]

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIIIe SIÈCLE)

66. — *Portrait de magistrat.*

Il est vu de trois quarts à droite, jusqu'à la poitrine. Un rabat tombe sur sa robe noire. Il porte la perruque moyenne des procureurs.

Pastel. Haut., 58 cent.; larg., 48 cent.

(*Collection Guierche.*)

TABLEAUX MODERNES

BELLANGÉ (Joseph-Louis-Hippolyte)

(1800-1866)

DEUX PENDANTS

67. — *Le Retour du soldat.*
Le Billet de logement.

Signé : *H. Bellangé*, 1850.

Panneaux. Haut., 19 cent.; larg., 24 cent. 1/2.

BRASCASSAT (Jacques-Raymond)

(1805-1867)

68. — *Vache au pâturage.*

Une vache au pelage bai et blanc. Elle est vue de profil à droite, dessinant sa belle silhouette grasse sur un fond de ciel gris. Au fond, à droite, on aperçoit une autre vache couchée, un taureau gris en lutte avec des moustiques, et plus loin une vache blanche, vue de trois quarts et de dos.

Signé en bas, vers la droite, avec cette dédicace : *A son ami Corvisart, R. Brascassat.*

Toile. Haut., 59 cent. 1/2; larg., 74 cent. 1/2.

(*Collection Sabatier.*)

BUSSON (Charles)

69. — *Sous-bois.*

Signé à gauche, en bas : *Ch. Busson.*

Toile. Haut., 73 cent.; larg., 51 cent.

CHAPLIN (Charles-Josuah)

(1825-1891)

70. — *La Lecture de la Bible.*

Ce sont trois enfants, deux petits et une fillette plus âgée. Celle-ci a placé sur un buffet le gros in-folio de la Bible, et d'une baguette qui doit quelquefois s'égarer sur les mains distraites, elle fait lire à son petit frère les majuscules du titre. Sur une chaise, derrière le groupe des trois figures, on aperçoit une marmite dans laquelle trempe une cuiller, et une paire de ciseaux pendue à l'aide d'un ruban bleu. Sur le mur, au-dessus d'un coucou, une carte de France est appliquée.

L'œuvre est tenue dans une harmonie claire de blanc et de gris.

Signé à gauche, en bas : *Ch. Chaplin.*

Toile. Haut., 41 cent.; larg., 32 cent.

CHARLET (Nicolas-Toussaint)

(1792-1845)

71. — *Vieux souvenirs.*

Tous deux ont fêté, plus qu'il ne conviendrait, la dive bouteille, et voilà qu'aux vieux souvenirs évoqués, les meubles entrent en danse autour du cuirassier, qui commence à manquer de stabilité, et du vieux savetier, qui glisse de sa chaise sur un tabouret renversé.

Signé à droite, en bas : *Charlet, 1832.*

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 38 cent.

(*Collection de Lacombe.*)

COROT. — Souvenir de Marissel

N° 72

COROT (Jean-Baptiste-Camille)

(1796-1875)

72. — *Souvenir de Marissel.*

De l'autre côté d'un ruisseau au bord duquel une paysanne se penche pour emplir une marmite d'eau, une route se dessine entre les arbres d'une pépinière. Ce sont des troncs minces et droits, qui se dressent vers le ciel d'azur. Des branches sans feuilles se croisent comme les réseaux d'une dentelle sur le fond transparent de l'atmosphère illuminée. Au loin, des chaumières forment la haie de chaque côté de la route. Puis sur un pli de terrain, masse de pierre grise dont la fière silhouette se dessine sur l'azur ensoleillé, c'est le château et l'église, les tourelles et le clocher, témoins vieillis des âges d'autrefois, dans le cadre de la nature toujours jeune. Sur la route, au milieu, vers la rivière, deux paysannes s'avancent, l'une portant sur son bras un enfant qui appuie câlinement sa tête contre sa joue.

Signé à gauche, en bas.

Toile. Haut., 55 cent. 1/2; larg., 42 cent.

(*Salon de 1867.*)
(*Collection Laurent-Richard.*)

Au catalogue de cette vente, en 1873, Armand Silvestre terminait la description du tableau par ces lignes :

« C'est un Corot très dessiné et dont aucun vague ne fait flotter les silhouettes. Il est peint dans une tonalité fine et brillante, avec une grande fermeté, et particulièrement lumineux.

« Une légende, qui évoque celle des *Raisins* d'Apelles, est contée sur ce tableau par le peintre lui-même. Alors qu'il l'achevait, un petit enfant, qui jouait auprès de lui, approcha son gobelet de la mare du premier plan pour l'y remplir. »

D'autre part, dans la préface d'une vente postérieure, en 1878, Émile Bergerat disait encore :

« ...Le *Souvenir de Marissel*, œuvre de joie et de clarté, qui fut le triomphe de Corot en 1867 (Salon). Choix du site, aspect décoratif, ciel, terrain, eaux et maisons, tout ici est heureux, tout est parfait. Vision de poète et d'amoureux, émanée d'une âme enchantée, elle attendrirait le plus sceptique et elle le rendrait bon... »

DAUBIGNY (Charles-François)

(1817-1878)

73. — *Bords de l'Oise.*

Le calme blond et chaud d'une belle matinée d'été. Le long de la rivière, à gauche, au fond, à droite, les bouquets d'arbres se réfléchissent dans l'eau frissonnante qu'illumine le ciel aux belles ardeurs tendres. Vers la droite, un bonhomme entre dans sa barque, qu'il va éloigner du bord, tandis que deux femmes, camisoles blanches et coiffes rouges, sont occupées à tremper leur linge. Elles seules doivent faire du bruit dans ce coin enchanté, où tout semble harmonie, sérénité, éternelle beauté...

Signé à droite, en bas : *Daubigny*.

Panneau. Haut., 17 cent.; larg., 35 cent.

(*Collection d'Aquila.*)

TH. ROUSSEAU. — FORÊT DE FONTAINEBLEAU.

N° 89

DAUBIGNY. — BORDS DE L'OISE

N° 79

DAUBIGNY (Charles-François)

— *Bords de l'Oise.*

Le calme blond et chaud d'une [illegible] long de la rivière, à gauche, au f[illegible] [illegible] le ciel aux belles [illegible] droite, un bonhomme entre dans [illegible] du bord, tandis que [illegible] et coiffes rouges, sont [illegible] Elles seules doivent faire [illegible] ou tout semble [illegible]

Signé à droite, en bas : [illegible]

[illegible]

E. DELACROIX. — CHEVAUX SORTANT DE L'EAU

N° 74

Eug. Delacroix
1860

DELACROIX (Ferdinand-Victor-Eugène)

(1798-1863)

74. — *Chevaux sortant de l'eau.*

Un Arabe ramène ses deux chevaux qu'il vient de baigner. Il est monté sur un cheval gris pommelé. Il tient par la bride un cheval bai. L'air et l'eau ont donné de la gaieté aux deux coursiers, et les voilà qui se cabrent. L'homme, vêtu d'une blouse rouge et coiffé du turban blanc, les tient d'une guide souple et les laisse s'ébattre librement. Leurs silhouettes ont toute la beauté de la force et toute la force de la beauté. Au fond, à droite, plus haut que la plage où d'autres Arabes baignent d'autres chevaux, on aperçoit la ville aux murailles fortifiées, aux terrasses blanches, et, plus loin, les collines, au sommet desquelles s'épaule le ciel bleu et chaud.

Signé en bas, vers la droite : *Eug. Delacroix*, 1860.

Toile. Haut., 57 cent.; larg., 60 cent. 1/2.

(*Collection Laurent-Richard.*)

(*Collection Faure.*)

DESGOFFE (Blaise-Alexandre)

(1830-1901)

75. — *Cabinet d'antiquaire.*

Sur un coffre ancien, on a placé un poignard japonais, une divinité chinoise, une bouteille en porcelaine de Chine à monture de bronze, une nef en cristal taillé, une vieille étoffe de soie brochée. Au fond, une ancienne tapisserie.

Signé à gauche, vers le milieu, sur la base d'une colonne : *Blaise Desgoffe.*

Panneau. Haut., 64 cent.; larg., 54 cent.

DIAZ. — LA FEMME AU CHIEN

N° 76

FROMENTIN. — L'ABREUVOIR

N° 83

DIAZ DE LA PENA (Narcisse-Virgile)

(1809-1876)

76. — *La Femme au chien.*

Elle se promène dans un parc, vêtue d'une robe rose qui se relève sur une jupe blanche. Le corsage est décolleté. Près d'elle, un enfant aux cheveux blonds se presse, curieux de regarder un chien attentif aux ordres de sa maîtresse, mais prudent cependant à ne point l'approcher. Le chien lève la tête. La lumière joue sur son pelage blanc à taches brunes. Les figures se dessinent sur un fond de branches vertes et sur un horizon où le soleil couchant allume de chaudes clartés.

Signé à gauche, en bas : *N. Diaz*, 48.

Peint sur carton. Haut., 44 cent.; larg., 26 cent.

DIAZ DE LA PENA (Narcisse-Virgile)

77. — *Fleurs.*

Toute une gerbée de fleurs éclatantes.

Signé à droite, en bas : *N. Diaz.*

Peint sur carton de forme ovale. Haut., 43 cent. 1/2; larg., 33 cent.

Cadre en bois sculpté.

DORÉ (Gustave)

(1832-1883)

78. — *Espagnols.*

Le long d'un mur, au soleil, ils sont là, les mendiants espagnols, debout dans leurs draperies en loques, qu'ils portent avec une fierté si étrange. Ils sont là, les infirmes, les culs-de-jatte et les miséreux, les aveugles et les manchots; ils sont là, calmes ou menaçants, pitoyables ou terribles, vieux et jeunes, les déchus et les déclassés, les vaincus et les déshérités, toutes les épaves de la vie. Pourtant, parmi eux, il y a des enfants, des enfants qui sont beaux, qui sont insouciants, qui ignorent encore la détresse qui grince autour d'eux, des enfants, fleurs promises à la faux du hasard, des enfants que la vie voudra peut-être reprendre pour ses espoirs futurs. Page étrange et superbe de couleur, où le peintre a dit plus que de la couleur.

Signé à gauche, en bas : *Gustave Doré*, 1875.

Toile. Haut., 64 cent.; larg., 1 m. 18 cent.

JULES DUPRÉ. — LA RIVIÈRE

N° 79

JULES DUPRÉ. — LA CABANE

N° 80

DUPRÉ (Jules)

(1812-1889)

79. — *La Rivière.*

Entre des rives qui s'élèvent en pente douce, la rivière coule, faisant jouer à sa surface les mille reflets argentés qui tombent du ciel. Dans le courant, un homme est là, laissant filer la barque, tandis qu'il tire son filet. A droite, un épais bouquet d'arbres domine la rive. De l'autre côté, c'est la plaine qui s'étend jusqu'à l'horizon.

Signé à gauche, en bas : *Jules Dupré.*

Toile. Haut., 33 cent.; larg., 45 cent. 1/4.

DUPRÉ (Jules)

80. — *La Cabane.*

La plaine immense et plate qui semble porter, à l'horizon, la voûte du ciel bleu où s'envolent de larges nuées bordées de lumière. Vers la droite, une cabane coiffée de chaume, vers laquelle s'avance une bonne femme. En avant de la cabane, deux vaches sont en train de paître. A gauche, assez loin, un moulin dresse dans l'atmosphère sa silhouette et ses ailes écartées.

Signé à droite, en bas : *Jules Dupré.*

Toile. Haut., 41 cent.; larg., 60 cent.

FRANÇAIS (François-Louis)

(1814-1897)

81. — *Hommage à Flore.*

A l'entrée du bois sacré, au socle d'une statue de Flore qui se dresse sur une colonne, des femmes sont en train de nouer les guirlandes votives. Le ciel, au-dessus des branches, s'illumine de clartés fauves.

Signé à droite, en bas : *Français*, 1874.

Toile. Haut., 1 m.; larg., 75 cent.

FRANÇAIS (François-Louis)

82. — *Campagne romaine.*

Signé à droite, en bas : *Français*, 1866.

Toile. Haut., 58 cent.; larg., 98 cent.

FROMENTIN (Eugène)

(1820-1876)

83. — L'Abreuvoir.

Après la longue étape sous le soleil, les Arabes sont arrivés à l'oasis et à la source. A l'ombre des frondaisons épaisses, un des hommes, agenouillé et vu de dos, se penche au-dessus de l'eau, où sa main puise pour la libation espérée. Un autre, à côté de lui, fait boire son cheval blanc. Un troisième reste en selle sur son cheval bai clair; un quatrième s'avance vers l'eau. A gauche, on aperçoit le ciel dont l'azur s'harmonise avec la tonalité chaude des nuées.

Signé à gauche, en bas : *Eug. Fromentin.*

Panneau. Haut., 35 cent. $^1/_2$; larg., 26 cent. $^1/_2$.

FROMENTIN (Eugène)

84. — *Arabes en voyage.*

Quatre Arabes, hommes et femmes, ont fait leur provision d'eau, qu'ils transportent dans des outres. Ils viennent de traverser un gué et se dirigent vers la droite, où des montagnes limitent l'horizon.

Signé du monogramme, à droite, avec inscription *n° 82*.

Panneau. Haut., 26 cent. 1/2; larg., 35 cent.

(*Vente Fromentin*, 1877.)

GIRARDET (Édouard-Henri)

(1819-1880)

85. — *Le Départ pour la montagne.*

Signé à droite, en bas : *Édouard Girardet*, 1855.

Toile. Haut., 92 cent.; larg., 71 cent.

ISABEY (Eugène-Louis-Gabriel)

(1804-1888)

86. — Scène de cour.

Sur le seuil du château, de nobles dames en manteau et collerette s'avancent au-devant d'un gentilhomme vêtu de rouge, qui s'incline très bas devant elles. A droite, d'autres gentilshommes, debout, immobiles, assistent à ces salutations en une attitude respectueuse. A gauche, une dame et sa fillette font de même. D'autres couples descendent en causant le perron. A droite, sous le porche d'entrée, deux dames causent. Il n'est pas jusqu'au chien qui n'ait l'air de prendre part à cette réception. Une belle lumière blonde éclaire les principaux personnages et fait chanter les couleurs tendres des soies et des velours du costume. Sur les murs aux fenêtres dessinées dans un cartouche, aux portes dont les tympans sont en saillie, il y a aussi des clartés et des ombres qui font valoir l'ordre de l'architecture et les riches matières de la construction. Mais un coin exquis, c'est ce bout de ciel si modelé qu'on aperçoit de l'autre côté du porche. Œuvre délicieuse de ce conteur charmant de l'âme féodale, de ce peintre qui a si bien ressuscité la vie en décor d'autrefois.

Signé à gauche, en bas : *E. Isabey.*

Panneau. Haut., 20 cent. 1/2; larg., 28 cent.

ISABEY. — Scène de cour

N. 86

ISABEY. — Retour de la pêche

N° 87

ISABEY (Eugène-Louis-Gabriel)

87. — *Retour de la pêche.*

Au large, sur la mer agitée, les sloops de pêche s'en reviennent. Le vent, qui fouette dans les voiles, incline sur le flanc les coques secouées. La côte apparaît, et les hommes regardent attentivement l'horizon où ils se savent attendus. Dans le ciel passent des nuées qui annoncent l'orage prochain.

Signé à gauche, en bas : *E. Isabey*, 1844.

Toile. Haut., 47 cent.; larg., 66 cent.

(*Collection de Pourtalès.*)

PROTAIS (Paul-Alexandre)

(1826-1890)

88. — Soldats au lavoir.

Signé à droite, en bas : *P. Alex. Protais.*

Panneau. Haut., 58 cent.; larg., 45 cent.

ROUSSEAU (Théodore)

(1812-1867)

89. — *Forêt de Fontainebleau.*

Une éclaircie. Un grand arbre, qui pousse isolé dans la forêt aux frondaisons épaisses. Un ciel d'été, d'azur et de lumière. Aux branches, l'orfèvrerie des feuilles brûlées par l'été, orfèvrerie de cuivre et d'or. Puis, au milieu, assise au pied du grand arbre, au revers d'un pli de terrain, une bonne femme, en caraco rouge et coiffe blanche. Dans les premiers plans, quelques roches qui émergent de l'assaut des mousses, puis des herbes, piquées de place en place de fleurettes.

Signé à gauche, en bas : *Th. Rousseau.*

Panneau. Haut., 23 cent. 3/4 ; larg., 32 cent.

(*Collection d'Aquila.*)

SAUTAI (Paul-Émile)

90. — *Sainte Élisabeth de Hongrie.*

Signé à droite, en bas : *P. Sautai.*

Toile. Haut., 1 m. 25 cent.; larg., 85 cent.

(*Salon de* 1884, *n°* 3434.)

Cette légende : « ... Les pauvres prisonniers n'échappaient pas non plus à sa sollicitude; elle allait les visiter, pansait et soignait les blessures que les chaînes avaient produites... »

(Montalembert : *Histoire de sainte Élisabeth de Hongrie.*)

SCHEFFER (Ary)

(1795-1858)

91. — *La Mère de famille.*

Sur le seuil de la ferme, elle s'est assise au soleil. Elle a posé près d'elle la quenouille qu'elle filait, et elle presse contre son sein son dernier-né qu'elle allaite. Devant elle, une fillette et un petit gamin se tiennent debout. Elle les regarde avec un regard d'une infinie tendresse. La jeune femme, vêtue d'une jupe rouge à rayures et coiffée d'une étoffe blanche rayée bleue, a la poitrine amplement découverte ; les deux mains aux doigts fuselés sont unies sur le dos de l'enfant, dont la chemise courte laisse à nu la jambe et la cuisse potelées. A gauche, de l'autre côté du mur de la ferme, on aperçoit la campagne boisée.

Signé à droite, en bas : *A. Scheffer,* 1828.

Toile. Haut., 40 cent. 1/2; larg., 33 cent.

(*Collection de Pourtalès.*)

TASSAERT (Nicolas-François-Octave)

(1800-1874)

92. — *Enfants jouant avec des lapins.*

Dans le coin d'une cour de ferme, deux fillettes se sont arrêtées, toutes deux, leur robe protégée par un tablier bleu. L'une est debout contre le mur, que caresse une blonde traînée de lumière. L'autre, assise sur une marche, retient par les pattes de devant un chien, qui voudrait bien aller inquiéter deux lapins dans leur calme joie de manger des feuilles de choux.

Signé à gauche, en bas : *O. T.*, 1853.

Toile. Haut., 40 cent. 1/2; larg., 32 cent.

TESSON (Louis)

93. — *Paysage arabe.*

A gauche, deux Arabes causent assis, et leurs ânes sont devant eux, la tête de l'un sur l'encolure de l'autre. A droite, une caravane commence à défiler. Çà et là, on aperçoit quelques autres figures. Un ciel bleu domine les maisons blanches.

Signé à gauche, en bas : *L. Tesson.*

Toile. Haut., 30 cent.; larg., 40 cent.

AQUARELLES, PASTELS

DESSINS MODERNES

BARON (Henri-Charles-Antoine)

(1816-1885)

94. — *L'Effroi.*

Dans un parc, des jeunesses, aux atours coquets, s'amusent à terrifier un bambin, pourtant armé d'un sabre de bois, en cachant leurs jolis visages derrière un masque aux laideurs grimaçantes.

Signé à droite, en bas : *H. Baron.*

Aquarelle. Haut., 22 cent.; larg., 27 cent. 50.

(*Collection d'Aquila.*)

CHARLET (Nicolas-Toussaint)

(1792-1845)

95. — *Le Convoi des blessés.*

Dans la vallée, attelé de six forts chevaux blancs, le chariot, où l'on a couché les blessés sous une bâche, est arrêté. Il est précédé d'un piquet de guides, et suivi d'une escorte de carabiniers. Différents personnages du pays s'empressent sur son passage. Au fond, à droite, on aperçoit de grands arbres. A gauche, la montagne sous un ciel bleu.

Aquarelle. Haut., 39 cent.; larg., 46 cent.

(*Collection de Lacombe.*)

CHARLET (Nicolas-Toussaint)

96. — *Les Glorieux débris.*

Deux soldats blessés, en leur capote d'hôpital militaire, se promènent au bras l'un de l'autre.

Aquarelle. Haut., 18 cent. 1/2; larg., 13 cent.

(*Collection de Lacombe.*)

DELACROIX (Ferdinand-Victor-Eugène)

(1798-1863)

97. — *Lionne blessée.*

Sous l'acuité de la douleur, la bête se tord. De ses griffes, elle marque le sol. Elle se ramasse sur elle-même. Elle a eu assez de force pour se traîner jusqu'à l'antre aux pierres croulantes, qu'elle épouvante de son rugissement. Mais déjà dans son œil fiévreux la vie s'atténue, et sa queue traîne à terre dans un spasme affaibli.

Signé à droite, en bas : *Eug. Delacroix.*

Aquarelle. Haut., 16 cent.; larg., 20 cent. 1/2.

DELACROIX (Ferdinand-Victor-Eugène)

98. — *Lion dévorant un cheval.*

Sur le cou du cheval mort, le lion est accroupi. De ses griffes, il maintient la tête et l'épaule et il mord à pleins crocs dans le cou.

Signé en bas, vers le milieu : *Eug. Delacroix.*

Aquarelle. Haut., 20 cent.; larg., 26 cent.

(*Collection d'Aquila.*)

DUPRÉ (Jules)

(1812-1889)

99. — *Intérieur d'une ferme.*

Dans un décor de ferme, avec des retours de pièces et un curieux travail de charpente, la paysanne est en train de nettoyer son chaudron, qu'elle appuie sur la margelle d'un puits. Elle est vêtue d'un caraco rouge et d'une jupe crème. Ses pieds, en chaussons noirs, sont engagés dans des sabots. Elle est coiffée d'un bonnet blanc. Autour du puits, dont le treuil est abrité sous des huis de bois, les ustensiles de la ferme sont entassés pêle-mêle avec des légumes : choux, carottes, poireaux. A gauche, au premier plan, un coq et deux poules picorent sur le sol. Au fond, dans la demi-lumière d'une étroite fenêtre, deux enfants sont arrêtés. Plus au fond encore, une figure est couchée dans le lit à colonnes. Contre le mur, sont suspendus un collier de cheval, un pichet d'étain, un fauteuil d'enfant et une panetière, dont la porte est ouverte. Sur une corde attachée à la poutre maîtresse et aux solives du toit, du linge est à sécher.

Signé à droite, en bas, sur une planche : *1834, Jules Dupré.*

Aquarelle. Haut., 35 cent.; larg., 46 cent. 1/2.

FROMENTIN (Eugène)

(1820-1876)

100. — *Les Courriers.*

Dans le désert, au-devant d'un massif d'arbres, ils passent tous les trois, au galop de leurs chevaux. A l'horizon, le soleil décline, empourprant le ciel.

A gauche, estampille de la vente.

Aquarelle. Haut., 25 cent.; larg., 33 cent. 1/2.

FROMENTIN (Eugène)

101. — Cavaliers arabes dans la montagne.

A gauche, en bas, estampille de la vente.

Aquarelle. Haut., 15 cent.; larg., 10 cent.

GAVARNI (Hippolyte-Guillaume-Sulpice Chevalier, *dit*)

(1804-1866)

102. — Pierrot.

Un pierrot, que le carnaval ne semble pas réjouir. Le corps, de profil à droite, la tête de trois quarts, du même côté. Les mains sont jointes, le front est caché sous un ample feutre mou, qui laisse, sur la nuque, apercevoir le serre-tête noir.

Signé à gauche.

Dessin au crayon, avec des reprises d'encre rouge et de gouache, sur papier maïs.

Haut., 19 cent.; larg., 15 cent.

GÉRICAULT (Jean-Louis-André-Théodore)

(1791-1824)

Sur un même feuillet, côté face :

103. — Combat de deux guerriers.

Au verso :

Scène antique.

Dessins à la plume sur papier blanc.

Haut., 21 cent.; larg., 13 cent. 1/2.

GIACOMELLI (Hector)

104. — *Bande d'oiseaux.*

Ils sont là sur un barreau de cage, entassés les uns contre les autres et mêlant, comme un collier de pierres précieuses, les rubis, les saphirs, les émeraudes de leurs plumages.

Signé à droite, en bas : *H. Giacomelli.*

Aquarelle. Haut., 16 cent.; larg., 46 cent. 1/2.

INGRES (Jean-Auguste-Dominique)

(1780-1867)

105. — *Portrait de Mme Borel.*

Elle est assise, vêtue d'une robe empire, et les cheveux en accroche-cœur sortant, de chaque côté des tempes, de la coiffure dite à la turque; le visage a une très délicate expression. Le torse et les épaules sont indiqués en une synthèse d'une extraordinaire signification précise : le maître a biffé la figure de quelques traits de crayon rageurs.

Signé à gauche, vers le milieu : *Ing.*

Mine de plomb sur papier blanc. Haut., 11 cent.; larg., 9 cent.

LAMI (Louis-Eugène)

(1800-1890)

106. — Personnages dans un parc.

Au pied d'une statue d'Hercule, dans un parc, un gentilhomme est assis auprès d'une jeune femme, et tous deux, sans souci de qui peut les entendre, échangent des propos tendres. Aux pieds de la jeune femme un chien veille. Et derrière la statue, voici qu'un personnage en costume rouge marque, par l'attitude de son être et par ses bras croisés, que les propos qui lui arrivent aux oreilles ne sont guère de son goût. Ce Scaramouche a peut-être pour prénom Sganarelle.

Signé à gauche, en bas : *E. L., 1875.*

Aquarelle. Haut., 22 cent.; larg., 16 cent. 1/2.

MILLET (Jean-François)

(1815-1875)

107. — *La Fermière.*

Dans la cour de la ferme, le matin, la fermière se tient accroupie de profil à gauche, et d'une main lente et mesurée, elle jette à ses canards et à ses poussins le grain qu'elle puise dans son tablier. Près d'elle, son enfant regarde les bêtes qui de leur bec piquent la provende quotidienne. La femme est vêtue d'une jupe brune et d'un caraco rouge, et ses cheveux sont pris sous un madras bleuté. L'enfant, qui se tient des deux mains à l'épaule de sa mère, est vêtu d'une robe grise en partie cachée par un tablier bleu. Dans la cour, voici une bande de canards qui s'avancent, balancés sur leurs pattes courtes. Au fond, à gauche, par la porte ouverte, on aperçoit, de l'autre côté de la route, un paysan qui bêche dans son verger. Contre la clôture de la ferme, au-dessus de la niche aux canards, un arbre dresse ses belles frondaisons claires sur le ciel bleu. A droite, le mur de la ferme. Admirable page de nature, où Millet a dit tout son génie de réalisme mystique.

Signé à droite, en bas : *J.-F. Millet.*

Pastel. Haut., 56 cent. 1/2; larg., 40 cent. 1/2.

Gravé par Bracquemond, sous le titre : *Printemps.*

J.-F. MILLET. — LA FERMIÈRE

N 107

J.-F. MILLET. — Le Vol d'oies sauvages

N° 108

MILLET (Jean-François)

108. — Le Vol d'oies sauvages.

Les paysannes étaient toutes les deux à tricoter en gardant leur troupeau de moutons, lorsque dans le ciel une bande d'oies sauvages s'est mise à voler. Et devant ce grand battement d'ailes, d'où s'échappaient des cris rauques, devant cette ligne vivante et brutale qui dessinait comme un nuage dans le ciel, les deux paysannes ont interrompu leur travail. L'une, à gauche, est demeurée assise. Ses deux mains tiennent sur ses genoux des pelotes de laine piquées d'aiguilles. Sa tête aux cheveux blonds se renverse et émerge comme une fleur rose épanouie de sa pèlerine bleue à capuche. L'autre, pour mieux voir, s'est levée. Elle a lâché son tricot et sa pelote de laine, qui a roulé à terre; elle a lâché son bâton, qui s'allonge sur des feuilles mortes. Elle est là debout, vue de dos, la main droite en visière, le bras gauche écarté dans un geste qui commande l'attention, et elle suit dans le ciel le vol des oies, le vol qui semble à un esprit simpliste comme le signe d'une mystérieuse migration. Et devant elle, dans la plaine, calmes, les moutons continuent de paître.

Signé à droite, en bas : *J.-F. Millet.*

Pastel. Haut., 60 cent.; larg., 42 cent.

Gravé par Bracquemond, sous le titre : *Automne.*

WORMS (Jules)

109. — Jeune Chasseur espagnol.

Signé à gauche, en bas : *Worms.*

Aquarelle. Haut., 38 cent.; larg., 27 cent.

ZIEM (Félix)

110. — A l'embouchure du fleuve.

Au loin, la ville aux maisons blanches. Près de la berge, des bateaux de pêche amarrés. A gauche, une barque se détache de la rive et va traverser le fleuve. Au lointain, sous un ciel chaud, on aperçoit la ligne des montagnes.

Signé à gauche, en bas : *Félix Ziem, 1847.*

Aquarelle. Haut., 13 cent. 1/2; larg., 23 cent. 1/2.

OBJETS D'ART ET D'AMEUBLEMENT

Grès

111. — Deux chopes en ancien grès gris de Nassau à carrelages blancs et noirs pour l'une, et feuillages bleus et blancs pour l'autre. Couvercles en étain.

112. — Cruche en ancien grès gris et blanc de Ræren à décor de disques semés.

113. — Pot a tabac à quatre faces en ancien grès gris et bleu de Ræren. Armoiries et date, 1678.

114. — Grande cruche en ancien grès gris et blanc de Ræren; rosace ajourée et motifs dentelés.

115. — Cruche en ancien grès brun de Ræren à décor d'armoiries.

116. — Gourde à panse lenticulaire en ancien grès gris et blanc de Ræren; rosaces et feuillages.

117. — Chope en ancien grès gris et blanc de Ræren, décorée de neuf bustes.

118. — Cruche à panse surbaissée en ancien grès gris et bleu de Ræren, décorée d'un mascaron barbu, d'imbrications et de cannelures. Couvercle en étain.

119. — Cruche en ancienne terre de Kreussen, ornée de deux zones de fleurs avec la date 1661.

Haut., 30 cent.

120. — Chope en ancienne terre de Kreussen, décorée en couleurs : les dieux de l'Olympe.

Haut , 18 cent.

121. — Autre analogue.

Haut., 20 cent.

122. — Chope en ancienne terre de Kreussen : le Christ et les Apôtres.

Haut., 20 cent.

123. — Pot à deux anses en ancienne terre de Kreussen. Bustes et palmettes. Couvercle en étain.

Haut., 10 cent.

124. — Grand pot a tabac en ancienne terre de Kreussen à décor de stries, têtes de chérubins, et ornements en couleurs et doruré. Bouchon en étain.

125. — Grand pot a tabac hexagone en ancienne terre de Kreussen, présentant les dieux de l'Olympe.

126. — Broc en ancienne terre de Kreussen ; bustes conjugués et fleurs.

127. — Broc en ancienne terre de Kreussen ; buste et palmettes.

128. — Chope en ancienne terre de Kreussen, aux armes de Saxe sur fond imbriqué.

129. — Chope en ancienne terre de Kreussen : l'Agneau pascal au milieu des Apôtres.

Faïences hispano-mauresques

130. — Vase à reflets métalliques. Faïence de Manissès.

131. — Grand plat décoré d'animaux, et fleurs à reflets métalliques. Ancienne faïence de Manissès.

132. — Plat, oiseaux et fleurs; reflets métalliques. Ancienne faïence de Manissès.

133. — Plat creux en ancienne faïence hispano-mauresque; décor en bleu et à reflets métalliques. Au fond, écusson chargé d'un lion: au marli, rangées de feuilles et filets.

Diam., 43 cent.

134. — Plat à ombilic en ancienne faïence hispano-mauresque; décor à reflets métalliques; sur l'ombilic, un écusson chargé d'un animal; alentour, des motifs irréguliers.

135. — Plat à ombilic, même faïence; écusson chargé d'un fleuron; marli à faux godrons.

136. — Plat creux en ancienne faïence hispano-mauresque; décor à reflets métalliques; écusson chargé d'un lion; alentour, de petites feuilles.

Diam., 45 cent.

137. — Plat creux en ancienne faïence hispano-mauresque. Au fond, écusson chargé d'un aigle; alentour, des palmettes; décor en bleu et à reflets métalliques.

Diam., 45 cent.

138. — Plat à ombilic en ancienne faïence hispano-mauresque; décor en bleu et à reflets métalliques; feuillages.

139 — Plat en ancienne faïence hispano-mauresque; décor en bleu et à reflets métalliques; fleurettes avec cinq feuilles en marli.

140. — Petit plat avec cavité centrale en ancienne faïence hispano-mauresque, à reflets métalliques; motifs irréguliers.

141. — Bassin en ancienne faïence hispano-mauresque; décor en bleu et à reflets métalliques; armoiries au centre, entourées de zones de motifs irréguliers.

Diam., 45 cent.

142. — Plat en ancienne faïence hispano-mauresque; écusson armorié en couleurs sur fond strié à reflets métalliques jaune cuivreux.

Diam., 38 cent.

143. — Grand plat en ancienne faïence hispano-mauresque; décor en bleu et à reflets métalliques; semis de fleurettes avec écusson armorié au centre.

Diam., 45 cent.

144. — Grand plat en ancienne faïence hispano-mauresque; décor en bleu et à reflets métalliques; au fond, un écusson armorié d'azur à quatre fleurs de lis d'or, à la barre de pourpre; au marli, motif rayonnant semé de pois en relief.

Diam., 43 cent.

Faïences de Faenza

145. — Coupe à bossages et sur piédouche; amour lié et feuilles. Ancienne faïence de Faenza.

146. — Autre analogue avec petite figure équestre. Même faïence.

147. — Autre analogue avec figure de divinité. Même faïence.

148. — Plat en ancienne faïence de Faenza aux armes d'un prélat; marli à imbrications.

149. — Cruche de pharmacie en ancienne faïence de Faenza, ornée de deux bustes de vieillards, avec déversoir en forme de dragon.

Haut., 27 cent.

150. — Deux cruches en ancienne faïence de Faenza; fleurs et masques de chérubins.

151. — Cornet de pharmacie en ancienne faïence de Faenza; médaillon à figure de femme et mascarons.

143

144

166

174

180

[illegible]

[illegible] maurescque : [illegible] reflets métalliques [illegible]

[illegible]

[illegible]

Faïences de [illegible]

[illegible] — Coupe à [illegible] piédouche; [illegible] Ancienne faïen[illegible]

146. — Autre analog[illegible]

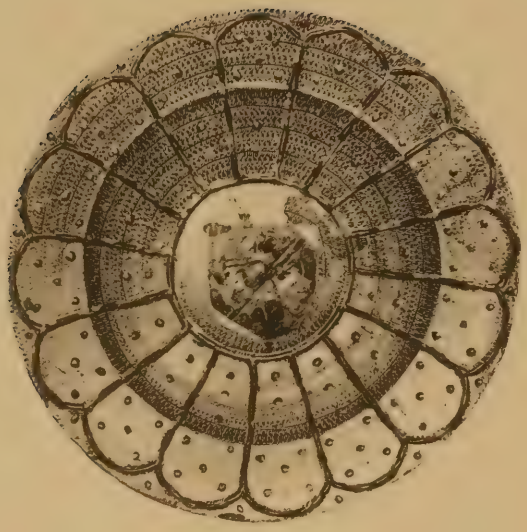
147. — Autre ana[illegible]

148. — Plat en [illegible] marli à [illegible]

149. — Cruche [illegible] de deux [illegible]

[illegible]

[illegible]



152. — Cornet de pharmacie en ancienne faïence de Faenza; buste de vieillard et feuillages.

153. — Plat à cavité centrale en ancienne faïence de Faenza; au fond, buste d'homme en couleurs; au marli, des grotesques; fond bleu, dit berettino.

Diam., 25 cent.

154. — Plat creux en ancienne faïence de Faenza; buste, oiseaux et rinceaux sur fond bleu.

Diam., 28 cent.

155. — Coupe en ancienne faïence de Faenza; casa Pirota; la Crèche et les bergers; armoiries à la chute.

Diam., 25 cent.

156. — Plat en ancienne faïence de Faenza; décor polychrome, buste de femme; marli à compartiments de rinceaux et d'imbrications.

Diam., 40 cent.

157. — Gros vase en ancienne faïence de Faenza, décoré d'un buste et d'un amour dans des cartouches, sur fond à trophées et mascarons.

158. — Plat en ancienne faïence de Faenza; décor polychrome; au fond, un montreur d'ours; au marli, sur fond bleu, quatre bustes séparés par des groupes de chevaux marins.

Diam., 26 cent.

(*Vente de Monbrun*, 1861.)

159. — Plat à cavité centrale en ancienne faïence de Faenza; décor composé de grotesques avec le buste d'Annibal au centre; fond bleu, dit berettino.

Diam., 24 cent.

(*Vente Louis Fould*, 1860.)

160. — Plat en ancienne faïence de Faenza; casa Pirota; décor en couleurs sur fond bleu, dit berettino; chute en bianco sopra bianco; au fond, un écu armorié d'or à deux masses d'armes d'azur en sautoir; au marli, des grotesques.

Diam., 28 cent.

Faïences de Gubbio

161. — Petit plat à cavité centrale en ancienne faïence de Gubbio ; enfant tenant un jouet; marli à rinceaux; décor en bleu et à reflets métalliques.

Diam., 24 cent.

162. — Plat creux en ancienne faïence de Gubbio; décor en bleu et à reflets métalliques rouge rubis et jaune cuivreux; cornes d'abondance, mascarons et le mot *virtus*.

Diam., 40 cent.

163. — Coupe en ancienne faïence de Gubbio; décor à reflets métalliques; saint moine tenant un volumen.

163 *bis*. — Coupe à bossage en ancienne faïence de Gubbio, décor polychrome à reflets métalliques rouge rubis et jaune chamois : saint Sébastien; au marli, des fruits.

Diam., 25 cent.

(*Collection Soltikof.*)

164. — Coupe en ancienne faïence de Gubbio; décor en bleu et à reflets métalliques; personnages regardant une tête de mort. Chute ornée de fruits en relief.

Diam., 22 cent.

(*Vente Pourtalès*, 1863.)

165. — Petit plat avec cavité centrale en ancienne faïence de Gubbio : buste d'évêque, petites feuilles au marli. Sigle de *Giorgio Andreoli*, au revers.

Diam., 24 cent.

166. — Plat creux en ancienne faïence de Gubbio; décoré en bleu, et à reflets métalliques rouge rubis et jaune cuivreux ; écusson d'armoiries d'argent à la tête de nègre au naturel, au chef d'azur chargé d'un croissant d'or; marli à rinceaux.

Diam., 35 cent.

167. — Plat en ancienne faïence de Gubbio; décor polychrome et à reflets métalliques rouge rubis et jaune cuivreux; amour lié à un arbre; au marli, des rinceaux.

Diam., 25 cent.

167

160

159

158

169

168

170

[illegible]

166. [illegible]

167. — Plat en ancienne [illegible]
un arbre; au marli, [illegible]

168. — Plat à cavité centrale en ancienne faïence de Gubbio; au fond, un lièvre; au marli, des feuilles; décor en bleu et à reflets métalliques.

Diam., 25 cent.

169. — Plat à cavité centrale en ancienne faïence de Gubbio; décor en couleurs et à reflets métalliques jaune cuivreux et rouges. Au fond, légende latine; au marli, des feuilles.

Diam., 25 cent.

170. — Coupe en ancienne faïence de Gubbio; décor en couleurs et à reflets métalliques rouge rubis et jaune cuivreux. Au fond, une bonne foi; à la chute, des mascarons et des oves.

Diam., 26 cent.

Faïences de Deruta

171. — Coupe sur piédouche en ancienne faïence de Deruta; au fond, l'inscription *Romana*.

172. — Plat à ombilic en ancienne faïence de Deruta; décoré en bleu avec reflets métalliques jaune chamois : buste de personnage sur l'ombilic, feuillages alentour.

Diam., 33 cent.

173. — Plat en ancienne faïence de Deruta; décor en bleu et à reflets métalliques jaune chamois; buste de femme avec inscription; marli à fleurs.

Diam., 42 cent.

174. — Plat creux en ancienne faïence de Deruta; décor en bleu et à reflets métalliques jaune chamois; saint François d'Assise recevant les stigmates.

Diam., 42 cent.

175. — Deux petits plats en ancienne faïence de Deruta, aux armes du pape Clément VII; feuillages au marli, décor à reflets métalliques.

176. — Plat à ombilic en ancienne faïence de Deruta; décor en bleu et à reflets métalliques jaune cuivreux; sur l'ombilic, une bonne foi; alentour, compartiments rayonnants de rinceaux.

Diam., 33 cent.

177. — Plat creux à ombilic en ancienne faïence de Deruta; décor à reflets métalliques jaune chamois : motifs irréguliers.

Diam., 33 cent.

178. — Plat à ombilic en ancienne faïence de Deruta; buste au milieu de compartiments rayonnants à rinceaux et imbrications.

Diam., 33 cent.

179. — Plat creux en ancienne faïence de Deruta; décor rayonnant de fleurettes et rinceaux.

Diam., 38 cent.

180. — Grand plat en ancienne faïence de Deruta; décor en bleu et à reflets métalliques jaune chamois; au fond, un buste de femme avec la légende : *la Cristofana Bella;* au marli, des imbrications.

Diam., 42 cent.

Faïences de Castel-Durante

181. — Grand cornet de pharmacie en ancienne faïence de Castel-Durante; médaillon contenant une figure d'Amphitrite et nombreux trophées sur fond bleu.

Haut., 35 cent.

182. — Coupe en ancienne faïence de Castel-Durante, décorée, en plein, d'un buste de femme avec le nom *Angela B.*

Diam., 25 cent.

183. — Petit plat à cavité centrale, en ancienne faïence de Castel-Durante : buste et trophées sur fond bleu.

Diam., 22 cent.

Faïences d'Urbino

184. — Écritoire en ancienne faïence d'Urbino, formée d'un plateau supportant deux récipients et décorée de la Cène.

(*Vente de Monbrun*, 1861.)

185. — Deux petits plats en ancienne faïence d'Urbino, avec cavité centrale; paysages et armoiries des Avogrado, de Venise.

Diam., 17 cent.

(*Vente Jacquinot-Godard*, 1859.)

186. — Plat en ancienne faïence d'Urbino, décoré d'un sujet militaire relatif à César.

Diam., 45 cent.

187. — Petit plat creux en ancienne faïence d'Urbino; sujet tiré de la légende d'Hercule.

Diam., 23 cent.

188. — Plat creux en ancienne faïence d'Urbino; composition mythologique, fond de paysage, au revers; écusson armorié.

189. — Plat en ancienne faïence d'Urbino : Persée et Andromède.

190. — Grand plat creux en ancienne faïence d'Urbino, présentant les armes du pape Jules II, supportées par deux chérubins; feuilles de chêne au marli.

Diam., 45 cent.

191. — Plat creux à ombilic, en ancienne faïence d'Urbino; au centre, Vénus et l'Amour; alentour, des grotesques.

Diam., 33 cent.

192. — Coupe en ancienne faïence d'Urbino; combat de Romains et de Sabins, avec écusson armorié sur un des étendards.

193. — Coupe analogue, à sujet de combats de style antique.

194. — Coupe en ancienne faïence d'Urbino; amour en camaïeu jaune et grotesques.

195. — Grand plat en ancienne faïence d'Urbino; sujet tiré de l'histoire ancienne. Fond de paysage.

196. — Coupe décorée en plein : incendie d'une ville. Ancienne faïence d'Urbino.

197. — Plateau d'aiguière en ancienne faïence d'Urbino ; la Crèche entourée de compartiments à personnages.

198 — Grand plat en ancienne faïence d'Urbino; sujet tiré de l'histoire de Joseph. Fond de paysage.

Diam., 42 cent.

199. — Plat à cavité centrale en ancienne faïence d'Urbino, décoré par *Xanto :* sujet tiré de la légende de Thésée; écusson armorié au marli. Au revers, la date 1535, l'explication du sujet et les initiales de l'artiste.

Diam., 25 cent.

Faïences italiennes diverses

200. — Vase de pharmacie à deux anses, décor de feuillages. Ancienne faïence italienne.

201. — Coupe en faïence italienne; armoiries et rinceaux en blanc sur fond bleu.

202. — Plat en ancienne faïence de Caffagiolo; décor de menus rinceaux, avec fleurons au marli, sur fond bleu, dit berettino.

Diam., 37 cent.

203. — Grand plat rond, présentant le triomphe de Bacchus, avec rocailles au marli et les mots : *Carmine Perreca.* Castelli.

Diam., 82 cent.

204. — Plat long à sujet de chasse au sanglier. Ancienne faïence de Castelli.

205. — Petit plat en ancienne faïence de Castelli avec dorure : le char de Diane.

206. — Plat en ancienne faïence de Castelli ; sujet de bacchanale et armoiries.

207. — Plat à ombilic en ancienne terre vernissée de La Frata ; écusson armorié au centre ; rinceaux, bustes et amours au marli.

Faïences variées

208. — Légumier en forme de coq en faïence.

209. — Plat creux, décor bleu : la Cène. Faïence allemande.

210. — Plat en terre vernissée, décoré de deux soldats, avec légende et date 1739. Allemagne.

211. — Pot ovoïde à deux déversoirs en ancienne terre de Nuremberg vernissée vert, décoré de l'aigle d'Empire.

212. — Deux cassolettes sur trépieds à mascarons ; faïence blanche anglaise rehaussée de dorure ; XVIIIe siècle.

213. — Deux tableaux décorés en camaïeu bleu ; festin et groupe de personnages. Faïence hollandaise.

214. — Paire de bouteilles en ancienne faïence de Delft ; fleurs et oiseaux en couleurs.

215. — Paire de potiches avec couvercles, en ancienne faïence de Delft ; décor d'arbustes, oiseaux et lambrequins.

216. — Paire de potiches avec couvercles, en ancienne faïence de Delft ; décor bleu de fleurs et oiseaux.

217. — Paire de potiches avec couvercles, en ancienne faïence de Delft ; compartiments à personnages.

218. — Hanap-casque en ancienne faïence de Delft ; décor bleu de lambrequins.

219. — Plat creux en ancienne faïence de Delft; décor en couleurs à quatre réserves de fleurs sur fond vert.

220. — Plat, même faïence; décor polychrome, corbeilles de fleurs, compartiments rayonnants.

221. — Grande bouquetière à anses-serpents en ancienne faïence de Nevers à décor bleu; fleurs et personnages de style chinois.

Haut., 48 cent.

(*Vente Roux, 1868.*)

222. — Grand plat en ancienne faïence de Nevers, aux armes d'un archevêque; marli et chute à sujet de style oriental en camaïeu bleu.

Diam., 47 cent.

223. — Vase avec couvercle en ancienne faïence de Nevers; décor de fleurs et oiseaux en bleu et blanc sur fond orangé.

Haut., 30 cent.

224. — Grand plat en ancienne faïence de Nevers, à décor de fleurs et oiseaux en blanc et jeune sur fond bleu de Perse.

Diam., 52 cent.

225. — Bouteille de pharmacie en ancienne faïence de Nevers, semée de motifs irréguliers en blanc sur fond bleu de Perse.

226. — Deux bouteilles en ancienne faïence de Nevers; fleurs et oiseaux en blanc et orangé sur fond bleu de Perse.

Haut., 30 cent.

227. — Deux petites bouteilles variées en ancienne faïence de Nevers; fleurs en blanc et orangé sur fond bleu de Perse.

228. — Petit vase en ancienne faïence de Nevers; fleurs et oiseaux en blanc et orangé sur fond bleu de Perse.

229. — Hanap en ancienne faïence de Nevers; fleurs et oiseaux en blanc sur fond bleu de Perse. Pied en étain.

230. — Bassin en ancienne faïence de Nevers; fleurs et oiseaux en couleurs sur fond bleu de Perse.

231. — Plat ovale en ancienne faïence de Nevers; fleurs en blanc sur fond bleu de Perse.

232. — Deux petits plats en ancienne faïence de Nevers; décor varié, fleurs et oiseaux en blanc sur fond bleu de Perse.

233. — Grand plat à ombilic en ancienne faïence de Nevers; fleurs et oiseaux en blanc sur fond bleu de Perse.

234. — Grand plat en ancienne faïence de Nevers: décor de fleurs et oiseaux en blanc sur fond bleu de Perse.

235. — Grand plat en ancienne faïence de Rouen; décor bleu : au centre, deux enfants nus dans un motif de ferronnerie; au marli, des lambrequins.

Diam., 56 cent.

236. — Grand plat en ancienne faïence de Rouen; décor bleu : au centre, écusson armorié timbré d'une couronne de marquis. Lambrequins au marli.

Diam., 56 cent.

237. — Quatre assiettes en ancienne faïence de Rouen; décor à la corne.

238. — Deux autres; décor à la double corne.

239. — Bassin oblong en ancienne faïence de Moustiers; décor bleu à la Bérain.

240. — Deux cache-pots en ancienne faïence de Marseille, fabrique de Savy; décor de fleurs, anses-mascarons.

241. — Hanap à une anse et à couvercle simulé, en ancienne terre vernissée brun d'Avignon; palmettes et fleurs en couleurs.

242. — Hanap à une anse et à couvercle simulé, en ancienne terre vernissée jaspée d'Avignon, à décor de têtes de chérubins et mascarons barbus. Pied et bouton du couvercle en cuivre.

243. — Grande cruche en ancienne terre vernissée d'Avignon, à rosaces et motifs variés sur fond brun.

244. — Vase surbaissé en ancienne faïence de Sceaux, décoré, sur la panse, de deux médaillons : sujet familial et oiseau reliés par des fleurs. Monture en bronze.

Haut., 15 cent.

245. — Légumier ovale avec couvercle; décor de fleurs avec hachures roses. Ancienne faïence de Lorraine.

246. — Paire de cache-pots décorés de fleurs; anses-mascarons chimériques. Ancienne faïence de Lorraine.

247. — Deux jardinières oblongues en ancienne faïence de Lorraine: décor de fleurs.

248. — Coupe en ancienne faïence de Palissy; rosace au centre, mascarons à la chute.

249. — Coupe en ancienne faïence de la suite de Palissy; mascarons et entrelacs.

250. — Coupe à six cavités, même faïence, décor de fleurons à jour.

251. — Coupe ornée de six mascarons, en faïence de la suite de Palissy.

252. — Cruche surmontée d'un buste de femme à large collerette. Faïence de la suite de Palissy.

Haut., 30 cent.

253. — Neptune sur un cheval marin. Faïence de la suite de Palissy.

Haut., 27 cent.

(*Collection Fould et Vente de Monbrun.*)

254. — Carpe, grandeur nature, en terre vernissée. Par *Avisseau*.

256

371

257

Porcelaines de la Chine et du Japon

255. — Vase-balustre avec couvercle, en ancienne porcelaine de Chine, famille verte ; compartiments d'animaux et de fleurs.

256. — Deux cornets en ancienne porcelaine de Chine, famille verte, décorés, sur fond de paysage, de scènes familiales : compositions de personnages en relief. Montures en bronze.

Haut., 46 cent.

257. — Deux potiches avec couvercles, en ancienne porcelaine de Chine, famille rose : réserves contenant des fleurs et se détachant sur un fond bleu rehaussé de dorure. Montures en bronze doré.

Haut., 50 cent.

258. — Trois plats longs, branches fleuries. Ancienne porcelaine de Chine, famille rose.

259. — Assiette décorée de fleurs. Ancienne porcelaine de Chine, famille rose.

260. — Six plats, en deux dimensions, et deux assiettes en ancienne porcelaine de Chine, famille rose ; canards ; au marli, les huit immortels.

261. — Assiette creuse en ancienne porcelaine mince de Chine ; scène familiale, revers rose.

262. — Petit plat en ancienne porcelaine de Chine, famille rose, à quatre personnages ; poissons au marli.

263. — Trois compotiers, branches fleuries et oiseaux. Ancienne porcelaine de Chine.

264. — Plat uni et en ancienne porcelaine de Chine ; branches fleuries, bambous à la chute.

265. — Bouteille ornée d'un dragon en ronde bosse, en ancien céladon bleu turquoise de la Chine.

Haut., 43 cent.

266. — Deux vases-balustres plats en ancienne porcelaine de Chine; décor dit à mandarins; fond chair de poule, émaillé vert.

267. — Sucrier rond à deux anses, en ancienne porcelaine de Chine, à décor de réserves à paysages et fleurs sur fond bleu soufflé.

268. — Garniture de cinq pièces : deux cornets et trois pots ovoïdes en ancienne porcelaine de Chine, à décor de fleurs et lambrequins en rouge de fer et dorure.

Haut. d'un cornet, 43 cent.

269. — Deux potiches en ancienne porcelaine de Chine, décor bleu, compartiments de fleurs et feuilles.

Haut., 37 cent.

270. — Vasque en porcelaine de Chine, décorée de personnages et de cailloutages. Pied en bois.

271. — Dix plats variés en ancienne porcelaine du Japon, à décor bleu, rouge et or.

272. — Quatre compotiers, même porcelaine.

273. — Vingt-trois assiettes variées, même porcelaine.

274. — Deux petites potiches avec couvercles, en ancienne porcelaine du Japon, à décor bleu, rouge et or. Rochers et arbustes.

275. — Deux candélabres, formés chacun d'un vase-rouleau, en ancienne porcelaine du Japon, à décor de fleurs en bleu, rouge et or; bouquets de lumières en bronze doré.

(*Vente Coster, 1880.*)

276. — Statuette de personnage accroupi, en grès émaillé vert du Japon; base en bronze.

Porcelaines diverses

277. — Sucrier avec couvercle, en ancienne porcelaine tendre de Sèvres; décor de fleurs séparées par des bandes bleues. Année 1764, décor par Noël.

278. — Petit plateau, en ancienne porcelaine tendre de Sèvres, décoré de couronnes de roses.

279. — Groupe en ancien biscuit de Sèvres : scène familiale à cinq personnages. Marque de *Brachard*.

Haut., 22 cent.

280. — Plateau à deux anses, théière avec couvercle et pot à lait, en ancienne porcelaine dure de Sèvres : paysages animés et bandes ondulées dorées.

281. — Socle ovale émaillé bleu, en ancienne porcelaine dure de Sèvres.

282. — Vase Médicis émaillé bleu, en porcelaine de Sèvres, 1865.

283. — Vase émaillé bleu marbré, en porcelaine de Sèvres, 1885.

284. — Deux vases : médaillons contenant des oiseaux sur fond bleu. Porcelaine.

285. — Verrière ornée de fleurs. Ancienne porcelaine de Locré.

286. — Statuette en ancien biscuit, femme drapée à l'antique, debout, tenant une guirlande de fleurs.

Haut., 25 cent.

287. — Deux candélabres à deux lumières, ornés chacun d'une statuette d'enfant, debout contre un arbre en fleurs. Ancienne porcelaine anglaise.

Haut., 30 cent.

288. — Coupe en ancienne porcelaine de Saxe, sujet de style chinois. Marque des ventes du musée de Dresde.

289. — Légumier ovale avec son couvercle, en ancienne porcelaine de Saxe; animaux et fleurs. Anses-mascarons.

290. — Moutardier avec couvercle, en ancienne porcelaine de Saxe; fleurs et rocailles.

291. — Deux grands cornets en ancienne porcelaine de Saxe, à décor de fleurs en ronde bosse, sur fond simulant la vannerie. Bases en bronze.

Haut., 42 cent.

Verrerie

292. — Bocal cylindrique en verre émaillé, présentant le Christ crucifié et les armes d'Empire avec légende allemande et date 1583. Travail allemand, XVIe siècle.

Haut., 30 cent.

293. — Bocal cylindrique émaillé et doré, orné de deux écussons d'armoiries. Date, 1588. Allemagne, XVIe siècle.

Haut., 28 cent.

294. — Bocal cylindrique en verre émaillé : l'Empereur et les électeurs, légende allemande et date, 1589. Allemagne, XVIe siècle.

Haut., 27 cent.

295. — Bocal cylindrique en verre émaillé, présentant un écusson d'armoiries placé entre une femme et un personnage armés, avec la date 1596. Allemagne, XVIe siècle.

Haut., 33 cent.

296. — Bocal cylindrique en verre émaillé aux armes d'Empire; légende allemande et date 1602. Allemagne, XVIIe siècle.

Haut., 33 cent.

297. — Bocal cylindrique en verre émaillé, présentant l'aigle d'Empire entouré d'écussons armoriés variés, avec la date 1616. Allemagne, XVIIe siècle.

Haut., 26 cent.

298. — Bocal cylindrique en verre émaillé : dame offrant des fleurs à un cavalier. Date, 1619. Allemagne, xviie siècle.

Haut., 22 cent.

299. — Bocal cylindrique avec couvercle, en verre émaillé, présentant un écusson placé entre une femme et un homme; légende allemande et date 1619. Allemagne, xviie siècle.

Haut., 39 cent.

300. — Bocal cylindrique en verre émaillé, présentant deux écussons d'armoiries; date 1649. Allemagne, xviie siècle.

Haut., 24 cent.

301. — Bocal cylindrique en verre émaillé; écusson armorié soutenu par un ange; légende allemande et date 1654. Allemagne, xviie siècle.

Haut., 18 cent.

302. — Bocal cylindrique en verre émaillé, aux armes d'Empire; légende allemande et date 1663. Allemagne, xviie siècle.

Haut., 22 cent.

(*Vente Roux*, 1868.)

303. — Bocal cylindrique en verre émaillé, aux armes d'Empire, avec légende allemande et date 1670. Travail allemand, xviie siècle.

Haut., 28 cent.

(*Vente Roux*, 1868.)

304 — Bocal cylindrique, en verre émaillé, aux armes de Saxe; date 1693. Allemagne, xviie siècle.

Haut., 31 cent.

305. — Petit gobelet en verre émaillé blanc et bleu; cheval au galop et date 1697; xviie siècle.

Haut., 70 mill.

306. — Cruche en verre émaillé blanc et bleu; paysan labourant; légende allemande et date 1699. Allemagne, xviie siècle

Haut., 24 cent.

307. — Bocal en verre gravé, à bandes ornées. Allemagne, xviie siècle.

Haut., 33 cent.

308. — Verre sur pied et avec couvercle, décoré d'imbrications et de zones émaillées et dorées. Allemagne, XVIIe siècle.

Haut., 28 cent.

309. — Bocal cylindrique en verre émaillé, présentant une figure de jeu de cartes. Allemagne, XVIIe siècle.

Haut., 33 cent.

310. — Bocal cylindrique en verre émaillé, décoré de groupes de paysans dansant. Allemagne, XVIIe siècle.

Haut., 31 cent.

311. — Bocal cylindrique en verre émaillé, présentant dans des compartiments carrés les électeurs d'Empire à cheval ainsi que l'Empereur. Allemagne, XVIIe siècle.

Haut., 36 cent.

312. — Grand bocal avec couvercle en cristal de Bohême, gravé à personnages. XVIIe siècle.

313 — Petite pièce de surtout à trois cavités en verre incolore et polychrome. Travail de Bohême, XVIIe siècle.

Haut., 22 cent.

314. — Bocal cylindrique avec couvercle en verre incolore filigrané de blanc. XVIIe siècle.

Haut., 37 cent.

315. — Bocal cylindrique avec couvercle en verre incolore filigrané de blanc. XVIIe siècle.

Haut., 34 cent.

316. — Gargoulette en verre incolore filigrané de blanc. XVIIe siècle.

Haut., 32 cent.

317. — Bocal obconique en verre émaillé: écusson présentant des ustensiles de la corporation des cuisiniers, et ainsi qu'un personnage debout. Légende allemande et date 1709. Allemagne, XVIIIe siècle.

Haut., 16 cent.

318. — Bocal cylindrique en verre émaillé; personnage se préparant à abattre un bœuf. Légende allemande et date 1711. Allemagne, XVIIIe siècle.

Haut., 22 cent.

319. — Bocal cylindrique en verre émaillé, présentant les outils de la corporation des charpentiers. Légende allemande et date 1733. Allemagne, XVIIIe siècle.

Haut., 27 cent.

320. — Bocal sur pied et avec couvercle en cristal gravé : paysage animé. Allemagne, XVIIIe siècle.

Haut., 35 cent.

321. — Gobelet en verre gravé; scène de chasse. Allemagne, XVIIIe siècle.

Haut., 10 cent.

322. — Bocal cylindrique en verre, à surface semée de globules. Ancien travail allemand.

Haut., 24 cent.

323. — Deux verres avec couvercles; décor doré. XVIIIe siècle.

324. — Verre évasé avec couvercle filigrané de blanc. Ancien travail de Venise.

325. — Verre incolore sur pied, travaillé à la pince, en couleurs. Venise.

326. — Autre plus petit.

327. — Verre incolore sur pied à balustre et branche de fleurs travaillées à la pince. Venise.

328. — Verre incolore sur pied à entrelacs filigranés, travaillés à la pince. Venise.

329. — Grand bocal avec couvercle en verre incolore, avec tige évidée et fleurettes polychromes, travaillées à la pince. Venise.

330. — Deux petits vases en verre incolore filigrané blanc et rose. Venise.

331. — Tonnelet en verre bleu avec motifs polychromes. Venise.
(*Vente de Pourtalès*, 1865.)

332 — Grand bocal cylindrique avec couvercle en verre; décor à froid : les électeurs.

333. — Verre sur pied; cavalier, décor à froid.

334. — Bocal cylindrique en verre, à décor polychrome de personnages disposés sur deux rangées.

Objets divers

335. — Triptyque en ivoire.

336. — Fragment en ivoire sculpté en haut relief : l'Adoration des mages. XVIIe siècle.

337. — Petite plaque en émail peint, de Limoges, XVIe siècle : le Christ apparaissant à Marie Madeleine.

338. — Plaque en émail peint de Limoges, présentant en couleurs le buste du Christ, par Léonard Limosin, et signée, sur un cartouche : *Léonard Limosin émalievr paintre du roys. M. F. 1554.* Encadrée.

Haut., 27 cent.; larg., 16 cent.

339. — Plaque en émail peint de Limoges, par Léonard Limosin : buste de la Vierge. Elle est signée : *Leonardvs. Lemovicvs. pintor émalieur regis anricus me fecit, 1552.* Encadrée.

Haut., 27 cent.; larg., 16 cent.

340. — Coupe sur piédouche en émail peint de Limoges : le char de Bacchus en grisaille, par I. Laudin. Signée.
(*Vente de Pourtalès*, 1865.)

341. — Plaque en émail peint de Limoges, atelier des Laudin : *Mater Dei.* Encadrée.

342. — Autre analogue : saint Dominique.

343. — Coffret revêtu de cuivre découpé et repoussé à rinceaux. Fin du XVIe siècle.

344. — Petit cabinet à abattant recouvert d'étoffe ; intérieur en marqueterie de bois de couleurs, décoré de plaques de verre églomisé à personnages. XVIIe siècle.

345. — Coffret en cuivre gravé et doré : personnages et encadrements. Époque Louis XIII.

346. — Très petit cabinet en bois noir, orné d'émaux et surmonté d'une montre. Travail viennois.

347. — Coffret recouvert de cuir doré : armoiries et animaux. XVIIIe siècle.

348. — Tric-trac en marqueterie de bois de couleurs ; dessus orné de nymphes endormies et satyres sculptés en bas-relief. Le dessous forme échiquier. XVIIe siècle.

349. — Aiguière et plateau à ombilic en étain, par *Briot*. Sur l'aiguière, les vertus théologales ; sur le plateau, la Tempérance, entourée des éléments et des figures des arts libéraux.

Diam., 45 cent.

350. — Grand plat rond à ombilic avec mascaron au centre ; dinanderie.

351. — Autre analogue.

352. — Autre plus petit : la grappe de la terre promise.

353. — Plat en cuivre gravé : cartouche supporté par deux lions.

354. — Plat en cuivre gravé : buste du Christ.

355. — Plateau en cuivre rouge repoussé : rosace et vases de fleurs.

356. — Jardinière ronde en cuivre repoussé à godrons, sur pied en fer forgé à entrelacs et fleurs.

357. — Vase à deux anses en lapis. Base en argent doré.

Haut., 20 cent.

358. — Hanap en cristal de roche; monture en bronze doré: décor d'entrelacs et figures. Allemagne, fin du XVIe siècle.

Haut., 16 cent.

359. — Vase avec couvercle en verre bleu; monture en bronze doré à gorge ajourée; anses-serpents et piédouche cannelé; base en marbre blanc. Époque Louis XVI.

Haut., 30 cent.

360. — Petit tableau en mosaïque de Rome : basse-cour. Encadré.

(*Vente de Monbrun*, 1861.)

361. — Petite mosaïque de Rome : corbeille de fleurs.

362. — Boite ovale en filigrane d'argent.

363. — Petit miroir dans un cadre italien, en bois sculpté rehaussé de dorure.

364. — Médaillon rond en écaille dorée : buste de Henri IV. XVIIIe siècle.

Diam., 10 cent.

365. — Miniature rectangulaire : portrait présumé de Mlle Duclos, célèbre tragédienne (1670-1748). Elle est représentée à mi-jambes, vêtue de rouge, avec corsage décolleté; au-dessus, un amour voltigeant et tenant un sceptre; au fond, un groupe de personnages. Fin du XVIIe siècle. Encadrée.

Haut., 14 cent.; larg., 11 cent.

366. — Miniature ronde, par *Mosnier*, signée et datée 1777. Portrait de femme, assise auprès d'une table et tenant un livre ouvert. Elle porte un costume bleu, avec corsage décolleté, et ses cheveux poudrés sont retenus par un ruban. Encadrée.

Diam., 7 cent.

291

372

291

367. — Trois statuettes de divinités bouddhiques en bronze.

368. — Brule-parfum avec couvercle, en jade gris verdâtre de la Chine; décor de motifs irréguliers en léger relief.

369. — Brule-parfum tripode en ancien émail cloisonné de la Chine à lambrequins; couvercle à fond noir. Pied en bois sculpté.

(*Vente de Morny, 1865.*)

370. — Petite pagode en bois laqué or, contenant une statuette de divinité bouddhique en cuivre doré. Travail japonais.

Sculptures

371. — Buste en terre cuite, grandeur nature : jeune femme, la tête tournée vers l'épaule droite, une fleur dans les cheveux, la poitrine à demi couverte d'une chemisette. Attribué à Houdon. XVIIIe siècle.

Haut., 63 cent.

372. — Statuette en terre cuite, par *Clodion*, signée : Bacchante à demi vêtue d'une draperie, tenant, de la main droite, des couronnes de fleurs et de feuilles, et portant, sur la tête, des grappes de raisin dans un tambourin qu'elle maintient de la main gauche.

Haut., 45 cent.

(*Vente de Monbrun*, 1861.)

373. — Statuette en terre cuite de jeune femme debout, drapée à l'antique, les bras croisés sur la poitrine et tenant un cœur. Fin du XVIIIe siècle.

Haut., 35 cent.

374. — Statuette en terre cuite représentant Sapho tenant la lyre, par *Beauvallet*, signée et datée 1813.

Haut., 40 cent.

375. — Petit buste en marbre blanc de fillette coiffée d'un grand chapeau de paille. Signé : *Cesare Scheggi*.

Bronzes

376. — Paire de flambeaux-balustres en bronze doré, décorés de cannelures.

377. — Deux candélabres à trois lumières, en bronze doré à figurines d'amours musiciens, portées par des cariatides. Pendeloques et pièces d'enfilage en cristal de roche. XVIIe siècle.

Haut., 46 cent.

378. — Deux statuettes en bronze : Méléagre et un gladiateur. Italie, fin du XVIe siècle.

Haut., 39 cent.

(*Ventes Louis Fould*, 1860, *et de Pourtalès*, 1865.)

379. — Figurine en bronze à patine claire : le Christ, les mains jointes, assis sur une base en cristal de roche. XVIIe siècle.

Haut., 12 cent.

380. — Groupe en bronze à patine brune : Léda et le cygne, accompagnés d'un amour. XVIIe siècle.

Haut., 26 cent.

381. — Deux statuettes en bronze à patine brune : le Génie du repos éternel, d'après l'antique, et gladiateur tirant le glaive. XVIIIe siècle. Bases en bois peint.

Haut. totale., 30 cent.

382. — Baromètre monté dans un cartel du temps de Louis XVI, un bronze à têtes de boucs, mufle de lion et vase.

383. — Statuette, en bronze patiné, de baigneuse nue debout, tenant une draperie. Fin du XVIIIe siècle.

Haut., 18 cent.

384. — Figurine en bronze vert : Antinoüs.

Haut., 16 cent.

385. — Brule-parfum en forme de gros fruit, en bronze de la Chine.
(*Vente de Morny*, 1865.)

386. — Deux coupes en bronze incrusté d'argent à motifs irréguliers; pieds en bois. Ancien travail chinois.
(*Vente de Morny*, 1865.)

387. — Petit lustre en cuivre garni en cristaux.

Pendules

388. — Horloge de table de forme ronde, avec dôme repercé en cuivre doré; pourtour gravé. Signée : *Delagarde, à Blois*. Commencement du XVIIe siècle.
(*Vente de Monbrun*, 1861.)

389. — Pendule-religieuse en marqueterie de cuivre; colonnettes aux angles, garnitures et figure de Renommée en bronze. XVIIe siècle.

390. — Pendule avec un socle-applique en marqueterie de cuivre et d'écaille garnis de bronzes : le char d'Amphitrite et figure de Renommée. XVIIe siècle.

391. — Grande pendule-religieuse en marqueterie des trois parties, garnie de bronzes et surmontée d'un coq. Mouvement signé : *Thuret, à Paris*. XVIIe siècle.

392. — Cartel en bronze, composé de rocailles et de fleurs. Mouvement signé : *Lepaute, horloger du roi*. Époque Louis XV. Cadran du premier Empire.
Haut., 75 cent.

393. — Grande pendule sur socle-applique en marqueterie de cuivre sur écaille, garnie de bronzes; chutes à rocailles, statuettes de divinités, dragons. Cadran signé : *Goret, à Paris*. Époque Louis XV.

394. — Pendule en marbre blanc et bronze doré, à mouvement surmonté d'un vase enguirlandé et supporté par des rinceaux. Cadran signé : *Henri Voisin*. Époque Louis XVI.

395. — Pendule en biscuit, décorée d'une statuette de berger à demi nu, et accompagné d'un chien, d'une brebis et d'une chèvre. Base ornée d'une frise en bronze doré. Cadran signé : *Fossard, l'aîné, à Paris*. Contresocle en marbre bleu turquin. Époque Louis XVI.

Haut., 55 cent.; larg., 47 cent.

Meubles, tapisseries

396. — Meuble à deux corps en bois sculpté avec incrustations de plaques de marbre, fermant à quatre portes et muni de deux tiroirs. Il est décoré de figures allégoriques et mythologiques avec colonnettes aux angles du corps supérieur. Fronton découpé. XVIe siècle.

Haut., 2 m. 20 cent.; larg., 1 m. 23 cent.

397. — Dressoir en bois sculpté ouvrant à deux portes et muni de deux tiroirs, reposant sur une console à fond plein, et surmonté d'un dossier. Décor de cariatides, grotesques, mascarons et feuillages. En partie de la fin du XVIe siècle.

398. — Cabinet à deux portes en marqueterie de bois de couleurs à fleurs et vases. Italie, XVIIe siècle. Console-support à pieds tors.

399. — Deux supports-appliques en bois sculpté et doré, à décor de lions et palmettes, dont un du XVIIe siècle.

400. — Cabinet à trois rangs de tiroirs en racine, incrustée de cuivre et d'étain; support à balustres à pans. XVIIe siècle.

401. — Cabinet plaqué d'ébène fermant à deux portes. A l'intérieur, tabernacle et nombreux tiroirs décorés d'incrustations d'ivoire sur fond d'écaille, à sujets mythologiques et autres. XVIIe siècle.

399. — [illegible] sculpté et doré, [illegible] bons et [illegible] siècle.

400. — Cabinet à trois rangs de tiroirs en racine, cuivre et étain, support à balustres à pans, XVII[illegible]

401. — Cabinet plaqué d'ébène fermant à deux portes, à tabernacle et nombreux tiroirs décorés d'incrustations sur fond d'écaille, à sujets mythologiques et au[illegible]

402. — Cabinet en bois noir fermant à deux portes; il est décoré intérieurement de peintures à sujets bibliques, avec encadrements de moulures en ébène guillochée et applications d'écaille. Garnitures de cuivres; console-support à fond plein et ornée de statuettes. XVIIe siècle.

403. — Cabinet en bois noir plaqué d'écaille, avec encadrements de moulures guillochées en ébène; il contient de nombreux tiroirs avec portes au centre, et repose sur une console à colonnettes torses. XVIIe siècle.

404. — Cabinet plaqué d'ébène et fermant à deux portes masquant un tabernacle et de nombreux tiroirs ornés d'amours peints sur fond de paysages. Le revers des portes présente des sujets galants. Base à fond plein et à colonnettes de marbre. XVIIe siècle.

405. — Grand cabinet plaqué d'ébène et avec applications et incrustations d'ivoire; décor de sujets mythologiques. Il contient de nombreux tiroirs masqués en partie par un abattant et repose sur une console. XVIIe siècle.

406. — Cabinet en marqueterie de bois de couleurs à décor de paysages avec personnages et devises latines. Tabernacle central; moulures guillochées en bois noir, XVIIe siècle. Table-support en bois noir à pieds tors.

407. — Console en bois sculpté et doré à quadrillés sur la ceinture et décorée d'une palmette, sur quatre pieds reliés par un croisillon; dessus de marbre. XVIIe siècle.

408. — Bibliothèque à deux portes vitrées; bois incrusté d'étain à décor de rinceaux. XVIIe siècle.

409. — Écran en bois sculpté et tourné; feuille en tapisserie au point du XVIIe siècle : le sacrifice d'Abraham.

410. — Glace biseautée dans un cadre en glace et cuivre repoussé, à fleurs et feuilles.

411. — Glace biseautée dans un cadre en glace et cuivre repoussé, à décor de personnages et guirlandes de fleurs. XVIIe siècle.

412. — Table-bureau Louis XV à trois tiroirs, en bois de placage sur pieds cambrés. Garnitures de bronzes.

413. — Bergère à joues en bois sculpté, à moulures du temps de Louis XV. Elle est couverte de velours rouge.

414. — Commode à trois rangs de tiroirs en bois de rose et satiné; garnitures de bronzes, dessus de marbre. Époque Louis XV.

415. — Commode à trois rangs de tiroirs, en palissandre, garnie de bronzes. Dessus de marbre ranz. Époque Louis XV.

416. — Deux bibliothèques vitrées en bois de placage Louis XV, garnies de bronzes.

417. — Secrétaire droit à abattant, portes et tiroirs, en marqueterie de bois de couleurs, à vases et instruments de musique. Dessus de marbre ranz. Fin de l'époque Louis XV.

418. — Meuble de salon Louis XVI, composé d'un canapé et quatre fauteuils en bois sculpté et doré à feuilles, rosaces et cannelures en spirale. Les fauteuils sont couverts de damas vert. Le canapé n'est que garni.

419. — Quatre chaises Louis XVI analogues, en bois sculpté et doré.

(Les sièges faisant partie des deux numéros précédents proviennent du château de Chanteloup (Touraine), résidence des ducs de Choiseul.)

420. — Bergère Louis XVI en bois sculpté, à rangs de piastres, rubans, feuilles d'acanthe, etc. Elle est couverte en velours frappé vert.

421. — Deux consoles en acajou, garnies de bronzes : frises à rosaces et entrelacs, chapiteaux et entrelacs. Elles contiennent chacune trois tiroirs et reposent sur quatre colonnettes cannelées. Dessus et tablettes d'entrejambes en marbre blanc; galeries de cuivre. Époque Louis XVI.

Long., 1 m. 10 cent.

422. — Secrétaire droit à abattant, portes et tiroirs en marqueterie de bois de couleurs, à médaillons, vases et fleurs. Chutes en bronze, dessus de marbre. Époque Louis XVI.

423. — Commode en marqueterie de bois de couleurs à trois rangs de tiroirs; vases de fruits, médaillon et frise de rinceaux; garnitures de bronzes, dessus de marbre. Époque Louis XVI.

424. — Commode à trois rangs de tiroirs, en bois de rose et filets verts. Dessus de marbre. Époque Louis XVI. Garnitures de bronzes.

425. — Glace dans un cadre en bois sculpté, doré et ajouré sur fond de glace; corbeille de fruits, vases de fleurs, coquilles, etc. XVIIIe siècle.

426. — Commode à deux tiroirs, en bois noir garni de cuivre repoussé. Fin du XVIIIe siècle.

427. — Glace biseautée dans un cadre en bois ajouré et sculpté à décor de feuillages. Fronton orné d'amours supportant un panier de fleurs. Travail italien.

428. — Bureau bonheur du jour, en acajou orné de bronzes. Dessus de marbre, galerie de cuivre.

429. — Glace dans un cadre sculpté et doré, à baguettes enrubannées, guirlandes de fleurs et nœuds de rubans.

430. — Fauteuil en bois doré, à rocailles, couvert en brocart.

431. — Deux fauteuils en bois sculpté, à pieds reliés par une traverse, à décor de feuilles et fleurs. Ils sont couverts de tissu à personnages, oiseaux et fleurs sur fond noir.

432. — Meuble à quatre portes en bois sculpté à mascarons et à feuillages.

433. — Table-bureau à trois tiroirs, en bois de rose et de violette, garnie de bronzes.

434. — Deux petits meubles à deux portes en bois sculpté, décor de rinceaux et mascarons. Ils reposent sur quatre pieds-balustres.

435. — Petite table à six pieds tors.

436. — Deux panneaux en tapisserie, du XVIIIe siècle, ornés chacun d'une figure de femme étendue dans la campagne.

Haut., 60 cent.; larg., 1 m. 85 cent.

437. — Tapisserie rectangulaire flamande du commencement du XVIe siècle, présentant cinq personnages : chasseurs au faucon sur fond de verdure.

Haut., 2 m. 20 cent.; larg.; 3 m. 50 cent.

31 457. — TOURS, IMPRIMERIE MAME